



VOL.3 NO10 25 MAI 1974

50¢

Dans ce numéro PLUS DE 100 PHOTOS

Extra
4 pages

L'HISTOIRE DU ROCK



À PARTIR
D'ELVIS
PRESLEY

JUSQU'À
CHARLEBOIS



DERNIÈRE
HEURE



HARRISON
ET
RINGO

À MONTRÉAL
AVEC
CLAPTON, ALVIN LEE,
RAVI SHANKAR

SUPER-POSTER

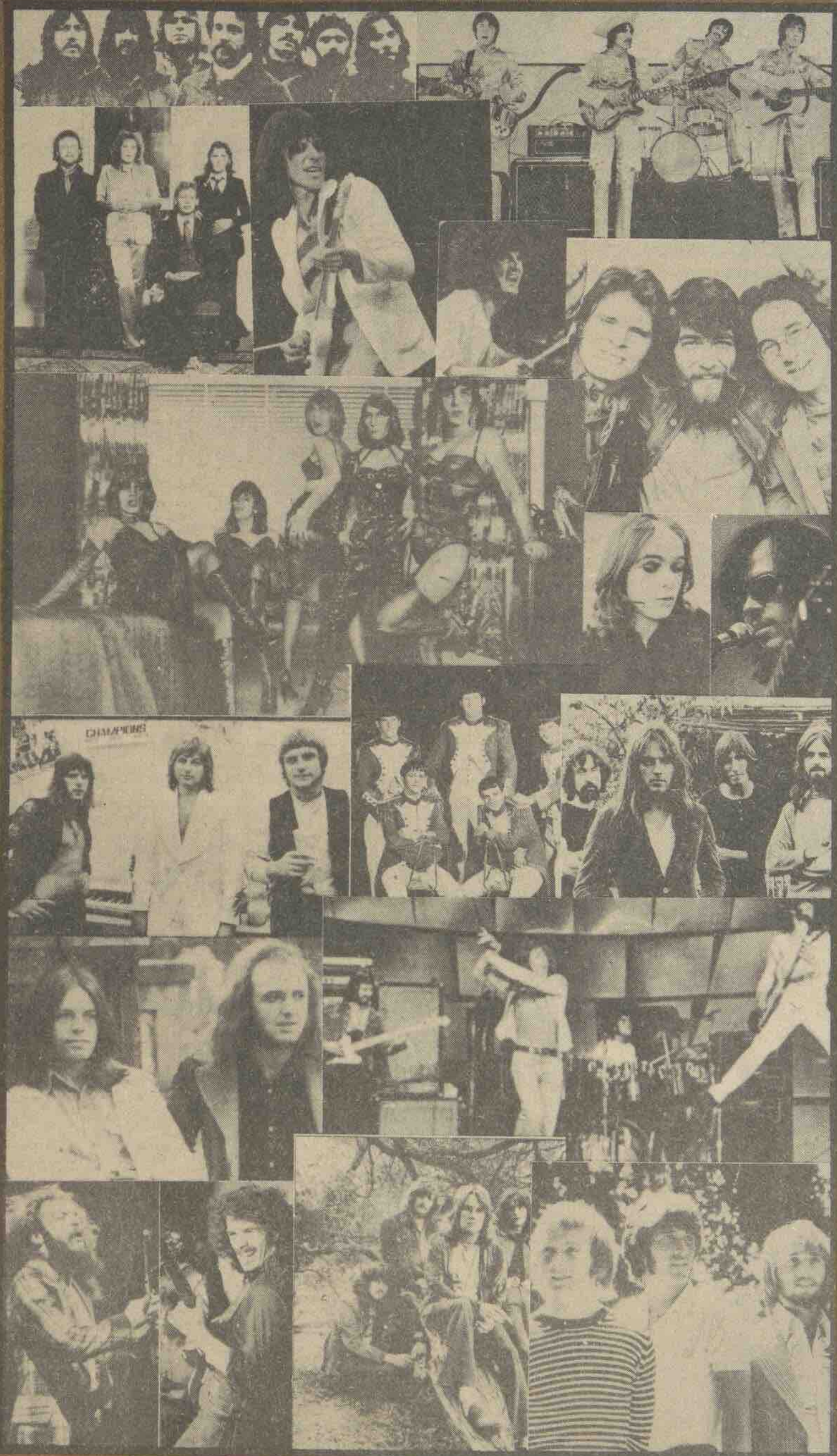
À LA MÉMOIRE

DE

JIM MORRISON JIMI HENDRIX
JANIS JOPLIN BRIAN JONES

SPÉCIAL "GROUPE"

5 PAGES



L'HISTOIRE DU ROCK D'ELVIS À CHARLEBOIS

DOCUMENT
DE
5 PAGES

L'histoire du rock d'Elvis à Charlebois, voilà bien un sujet d'actualité. On n'est pas sans savoir, en effet, que l'histoire du rock, à partir de ses origines, est devenu un sujet qui passionne tous les rockophiles. Au cours de ces dernières années, les tournées "rock revival" et les albums "retour aux sources" ont atteint tour à tour les premières places des polls de popularité. Et que dire maintenant des quatre récents films à succès, "American Graffiti", "Let The Good Times Roll", "Keep on Rocking" et "Son Of Tutti Frutti"? Que dire sinon que tous sont des documentaires qui, pour notre curiosité, ont tenté de capturer à nouveau l'esprit qui a dominé les premières étapes du "phénomène rock". Un phénomène qui célèbre cette année son vingtième anniversaire!

Et tout ça démarra au tout début de 1954 avec une chanson intitulée "Crazy Man Crazy". Le terme "rock" n'était pas encore popularisé, mais il n'allait pas tarder. Quelques semaines plus tard, Bill Haley, l'auteur de "Crazy Man Crazy" revient à la charge avec une autre tournée intitulée "Rock' A'Beatin' Boogie". Et c'est Allan Freed, un disc-jockey de Cleveland qui rajouta à "rock" l'expression "roll".

ROCK AROUND THE CLOCK

De \$90 par semaine, Bill Haley signa un contrat qui augmenta d'un seul

coup son salaire hebdomadaire à \$5.000. Ce dernier était un bonhomme un peu bedonnant qui portait sur sa face une marque de commerce qui devint aussi célèbre que ses succès, à savoir un gros "six" replié en couette sur son front avec de l'eau et de la graisse. De plus, il avait un oeil croche qui lui donnait une espèce de regard perdu. Mais même s'il n'était pas l'exemple idéale d'un symbole sexuel, Bill Haley était un bonhomme sympathique qui comprenait les goûts des jeunes de l'époque. Il devint le "père" officiel du



Elvis Presley

rock et fut, en fait, le premier "roi" d'un style qui allait produire un nombre incroyable de stars.

Après avoir vendu trois millions de copies de son fameux "Shake Ratle & Rock", Bill Haley et ses Comets enregistrent "Rock Around the Clock". C'est l'hystérie! Jusqu'à aujourd'hui il s'en est vendu plus de vingt millions de copies et le même disque est réapparu six fois au palmarès. "Rock Around The Clock" devient à cette époque le cri de rébellion de toute une jeunesse qui ne parvenait pas à se retrouver dans les disques de Frankie Laine ou de Rosemary Clooney, les idoles à papa.

Et durant plus de deux

ans, Bill Haley et son groupe multiplient les tournées et les disques. Et partout où ils passent c'est l'hystérie collective. La même qu'on retrouvera vingt ans plus tard aux concerts des Stones.

LES NOIRS

Le rock de Bill Haley s'inspirait beaucoup du "country" & "Western", mais celui de Little Richard va piger son inspiration aux sources du rythm'blues. Un des premiers concurrents d'Haley, Little Richard naquit un jour de Noël 1935 à Macon, Georgia. En 1955, il connaît un succès fou avec "Tutti Frutti" puis il persévère aussitôt avec "Long Tall Sally", "Lucille", "The Girl



Little Richard



Jerry Lee Lewis



Fats Domino

Can't Help It", "Keep A Knocking", etc.

Little Richard est unique. Il ne chante presque pas. Ses tonnes sont des cris, des hurlements, des paroles incompréhensibles, mais néanmoins des "hits" où un piano démoniaque et un saxophone perçant et très chaud à la fois viennent démontrer les capacités des musiciens noirs en matière de rock.

Pendant ce temps, Fats Domino, un musicien noir de la Nouvelle-Orléans, s'amusait à son tour à composer puis enregistrer des airs qui, au rythme de un par mois, venaient décrocher les premières positions des palmarès: "Blue Monday", "Blueberry Hill", "I'm Walking", etc., etc. On rapporte que de 1955 à 1960, Fats Domino connut plus de soixante succès au "hit-parade". En tout et partout, il a vendu plus de cinquante millions de disques. Ce qui le porte aujourd'hui en tête de liste des plus gros vendeurs en faisant exception d'Elvis, des Stones et des Beatles.



Bo Diddley

Toujours en 1955, dans un petit coin retiré du Mississippi, un guitariste du nom d'Ellis McDaniel s'amusait à perfectionner le son de sa guitare électrique. Et quand il se rendit pour la première fois à Chicago, toujours en 1955, il enregistra d'un seul coup onze compositions. Il changea son nom en celui de Bob Diddley et grâce à un succès qu'il intitula tout simplement "Bo Diddley" il devint le pionnier, l'inventeur du "jungle beat", le style qui, douze ans plus tard, inspira les premiers succès des Stones et des Animals.

LE "ROI" ELVIS

Au cours d'un engagement d'une semaine au célèbre théâtre "Apollo" de New York, Bo Diddley ne peut s'empêcher de remarquer dans les premières rangées un jeune admirateur qui épie avec grand intérêt ses moindres gestes puis vient, après chaque intermission, retrouver le chanteur dans sa loge pour lui demander des conseils.

Et c'est un an plus tard,

par l'entremise des journaux, que Bo Diddley apprendra que ce jeune admirateur était nul autre qu'Elvis Presley, le jeune prodige de Memphis, Tennessee.

Presley devint en très peu de temps le plus important chanteur rock des années '50. La "folie rock" venait d'éclater aux quatre coins du monde depuis à peu près un an quand Elvis Presley, un pauvre chauffeur de camion qui ne gagnait que \$35. par semaine entra pour la première fois dans un studio d'enregistrement. Et le résultat de cette première séance fut "My Happiness", tiré à un seul et unique exemplaire qu'Elvis remit à sa mère à l'occasion de sa fête.

Mais "Dame Chance" veillait! Et le ruban de cet enregistrement tomba accidentellement à l'oreille de Sam Phillips, le propriétaire de Sun Records et un habile découvreur de talents (c'est lui, incidemment, qui a découvert Johnny Cash, Roy Orbison et Jerry Lee Lewis). Par contre, Sam Phillips n'était pas aussi doué pour les affaires et, au bout de quelques enregistrements, il "vendit" Elvis ainsi que les droits d'auteurs d'une douzaine de ses enregistrements au Colonel Tom Parker pour la somme ridicule de \$90,000.

Tom Parker, un homme d'affaires rusé, était conscient, lui, que le "rock" avait grandement besoin d'un héros, d'un surhomme! Quelqu'un de très jeune qui pourrait cristalliser tout le mouvement puis lui donner, en quelque sorte, une proportion puis une direction. Et Bill Haley n'était pas de taille. Ni les Chuck Berry, Little Richard, Fats Domino et Bo Diddley. Surtout que ces quatre derniers étaient des noirs et qu'à l'époque, eh bien, la radio américaine n'était "blanche".

Ce que Parker avait vu dans Elvis c'était son style très unique. C'est-à-dire une voix dans laquelle on pouvait retrouver un habile ménage de rythm'n blues, de gospel et de country & western. Puis il y avait aussi le "look" d'Elvis et sa démarche nerveuse, sexy et masculine à la fois. Et quand il chantait, sa voix explosait partout. Elle était crue, "immature" et très sexée.

VINGT MILLIONS PAR AN

En 1956, Elvis signe un contrat à long terme avec RCA-Victor puis entame sa longue série de succès avec "Heartbreak

Hotel" qui se vendit, dès sa parution, à près de deux millions d'exemplaires. Au bout de six mois, Elvis avait vendu pas loin de dix millions de disques et il recevait déjà dix mille lettres d'admiratrices à toutes les semaines.

C'était le début de la plus célèbre et aussi de la plus longue hystérie collective de l'histoire du showbiz. En 1957, Elvis Presley était devenu une "industrie"

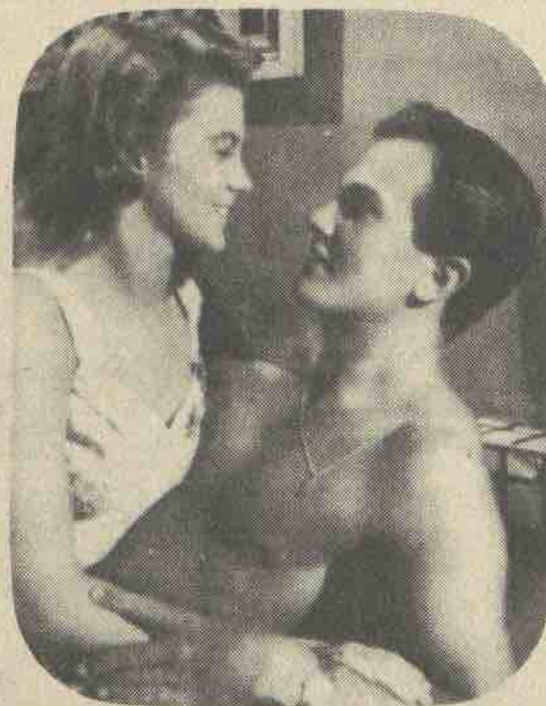


Bill Haley

qui rapportait vingt millions de dollars par année. Il portait un habit en or, des souliers en or et possédait trois ou quatre cadillacs peints de poudre d'or et d'argent. Une autre marque de commerce fut ses fameux "sideburns" qui lui descendaient en bas des oreilles et ses cheveux, reluisant de graisse, qui étaient relevés en gros "coq" au-dessus de son front.

Mais ce qui prédominait le plus chez Elvis c'était son allure sexée. Elvis était un personnage éclatant. Quand ses hanches se mettaient à bouger, il n'y avait plus de prétention, ça devenait un fait physique et évident.

Elvis, en fait, avait l'air dangeureux ("tough") mais



Pat Boone

demeurait toujours prudent et propre. C'est d'ailleurs ce que les jeunes filles recherchent dans une idole, une illusion de danger. Et dans cette veine, Elvis apportait un nouveau thrill à la semi-réalité du jeu.

Mais tout compte fait, Elvis parvint à conserver cette image sur une



Ricky Nelson

période de près de vingt ans. Il vendit en tout plus de 200 millions de disques et il n'est pas exagéré de le surnommer, encore aujourd'hui, le véritable "roi du rock".

LES PRINCES DU ROCK

Malgré tout l'impact d'Elvis, ce dernier ne pouvait mener la barque tout seul. Les chanteurs rock qui voulaient imiter son succès poussaient partout comme des champignons. Après Diddley, Domino, Richard, Haley, les Platters, Coasters, etc., ce fut au tour d'un jeune Virginien, grand, beau et blond, qui enregistra premièrement un super-tube intitulé "Whole Lotta Shakin' going on" puis une demi-douzaine d'airs inspirés directement du rock et du country & western. Jerry Lee Lewis était un pianiste hors pair et un teenager défoncé à l'extrême. Rien ne pouvait l'arrêter. Et quand il ne sautait pas à genoux sur son piano pour y donner plus de "beat", il n'était pas rare de le voir aller chercher les "p'tites notes" avec son talon de soulier ou ses coudes. Il fut en tout cas un des plus célèbres pionniers d'un style qui fut baptisé plus tard le "rock'a billy".

Et le rock continuait toujours "en grande". Cette fois-ci avec un Pat Boone, fier représentant d'une image un peu différente, celle d'un bon petit gars bien propre, bien correct. Celui que toute mère aurait voulu avoir pour fils. mais il dut néanmoins piger des airs dans les répertoires de Little Richard et de Fats Domino pour connaître des "hits". Ce n'était pas un Elvis, bien sûr, mais certains journaux de l'époque rapportaient que c'était un "proche concurrent".

Il en restait encore plusieurs à découvrir, dont Chuck Berry, Buddy Holly et les Everly Brothers.

L'HISTOIRE DU ROCK (suite)

La première étape de l'histoire du rock a été très riche en personnages typiques. Et il est bien évident que dans vingt ans d'ici et même dans cinquante ans on parlera toujours avec admiration de ces véritables "légendes" qui ont "coloré" toute une époque.



Everley Brothers

Et un des meilleurs exemples de cette "époque d'or" du rock fut le fameux duo des Everley Brothers. Don et Phil venaient du Kentucky, aux USA, et ils avaient parcouru à peu près tous les états avec leurs parents, des chanteurs folkloriques. Les deux fils et les parents formaient un quatuor, mais leur succès était très modéré.

Don et Phil voulaient faire autre chose. Avec leurs immenses guitares acoustiques et leurs cheveux peignés en coqs très longs au-dessus de leurs têtes, les frères Everley avaient l'air de deux adorables délinquants. Ce sont eux qui introduisirent l'idée d'imposer le son et de faire d'une chanson, une production qui imposait le mot "hit" dès la première écoute.

"Wake Up Little Suzie" déclencha leur popularité. Et s'ensuivirent une impressionnante série de succès dont "Bird Dog", "Problems", "Dream", "Let It be Me" et "Claudette" ne sont qu'une minime portion. Tout récemment les frères Everley se sont séparés et ce fut, de l'avis de tous ceux qui les connaissent, une immense perte pour le rock'n' roll.

BUDDY HOLLY

C'est John Lennon qui un jour a dit que "Buddy Holly serait sûrement devenu le plus grand de tous les rock'n'rollers s'il n'avait pas rencontré la mort sur son chemin".

Et John Lennon n'exagérerait rien! Buddy Holly était effectivement un artiste de grand talent. Sa popularité en tout cas ne se résumait pas du tout

dans son "look" car Buddy sortit de l'école secondaire du Texas avec des dents cariées, des lunettes en broche et un teint pâle et maladif. Mais grand admirateur d'Elvis et du rock en général, Buddy passait tous ses moments libres à écrire puis chanter des airs ou des poèmes qui lui passaient par la tête.

Il fut découvert par Normand Petty qui lui fit réparer les dents et lui donna une nouvelle permanente ainsi qu'une paire de lunettes en corne.

Avec les Crickets (le groupe qui inspira plus tard le nom des Beatles: crickets-beatles), Buddy Holly enregistra une série de ses compositions: "That'll Be The Day", "Peggy Sue", "Oh Boy", "Maybe Baby", "Words of Love" (reprise par les Beatles), et "Not Fade Away" (reprise par les Stones).

Ceci se passait en 1957. L'année suivante, Buddy décida de faire carrière solo et enregistra encore une fois une autre impressionnante série de succès: "Rave On", "It Doesn't Matter Anymore", "Raining in My Heart", etc. En tout et partout, Buddy Holly a composé une centaine de chansons puis enregistré près de cent cinquante "tunes" qui font aujourd'hui partie d'une douzaine d'albums.

Mais le plus ironique dans tout cela c'est que Buddy Holly n'avait que trois albums à son crédit au moment de sa mort. Les autres enregistrements étant en possession de son gérant et producteur Norman Petty qui les fit paraître à un rythme régulier par la suite.

Et la tragédie de Buddy, probablement la pire de toute l'histoire du rock, se déroula le 3 février 1959. Ce matin là, Buddy avait pris l'avion pour se rendre à un concert à South Dakota en compagnie de deux autres chanteurs soit Ritchie Valens (qui venait de connaître deux gros succès avec "Donna" et "La Bamba") et le Big Bopper, créateur de "Chantilly Lace" et "Little Red Riding Hood".

CHUCK BERRY

Mais les grands ne sont pas tous morts ou disparus. A preuve, ce grand Chuck Berry qui, l'an dernier, a reçu deux disques d'or. Celui qu'on a surnommé "l'éternel délinquant" (et qui danse toujours avec sa guitare avec des grandes jambes folles, des yeux qui bougent tout le temps et un sourire fendu jusqu'aux

oreilles) n'a guère changé.

Presque toutes ses tonnes sont devenues des classiques. Et il les chante encore aujourd'hui avec la même ardeur qu'avant. Qui, en fait, ne connaît pas Chuck et ses "Johnny B. Goode", "Roll Over Beethoven", "Memphis", "My Ding A Ling", "Carol", "Little Queenie", "Reelin' & Rockin'", etc., etc?

Il a été et demeure le plus copié de tous les chanteurs rock. Et c'est très précisément au tout début de 1955 que Chuck Berry entra pour la première fois dans un studio d'enregistrement. Au bout de quelques heures, il en ressortait, ne se doutant même pas qu'il venait de créer ses trois premiers hits ainsi qu'un style, qui allait influencer des centaines d'autres chanteurs.

Toutefois, Chuck Berry a dû se contenter, et cependant près de dix ans, a un statut de chanteur plus ou moins populaire. Aucune de ses chansons



Buddy Holly

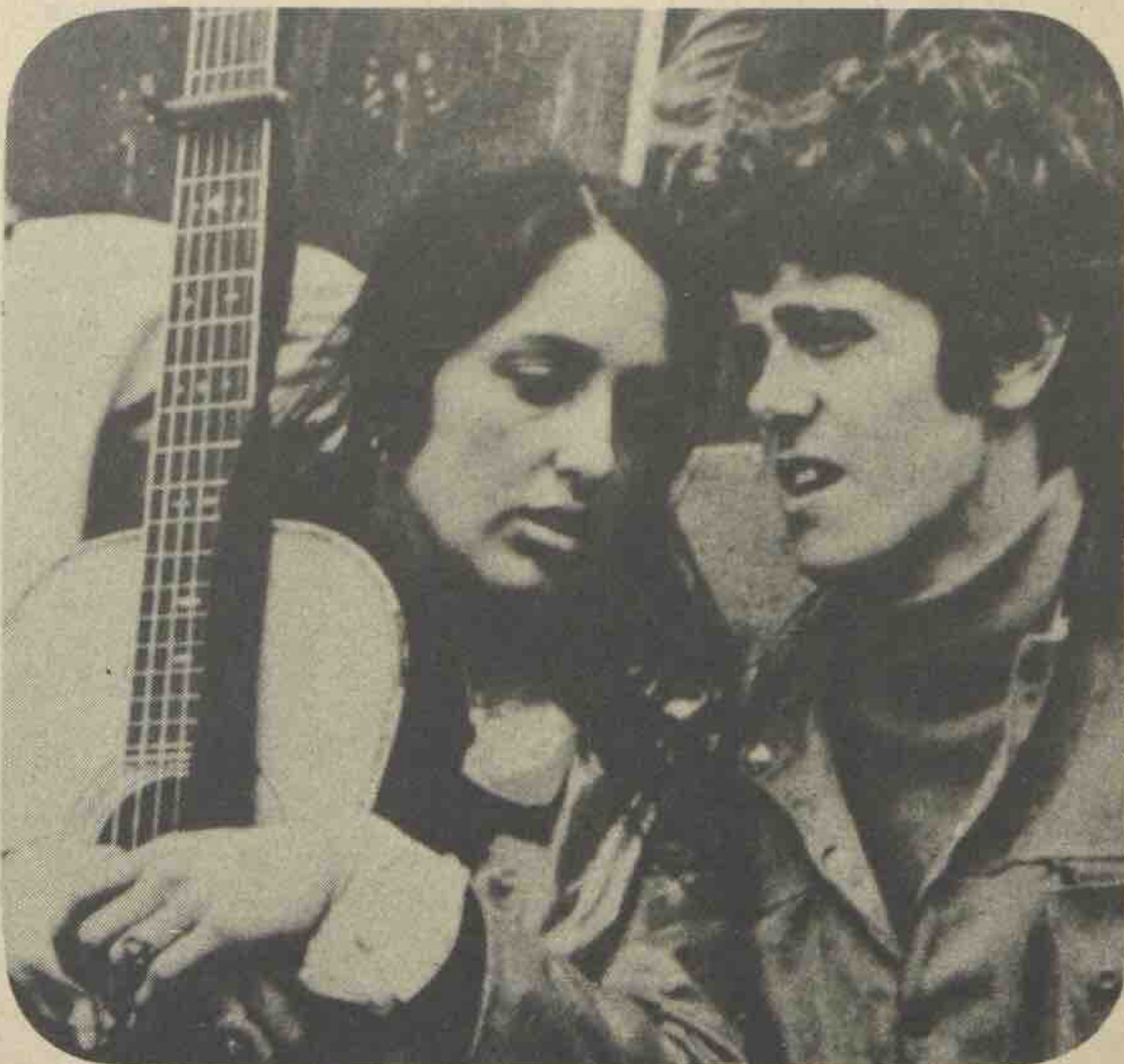
n'avait atteint la première place des palmarès. Mais, par contre, beaucoup le réclamaient.

Chuck Berry fut en quelque sorte le grand "underground" de l'époque. En 1961 certains journaux mentionnent que le grand Chuck devra servir une sentence de deux ans d'emprisonnement pour une histoire de "détournement de mineure".

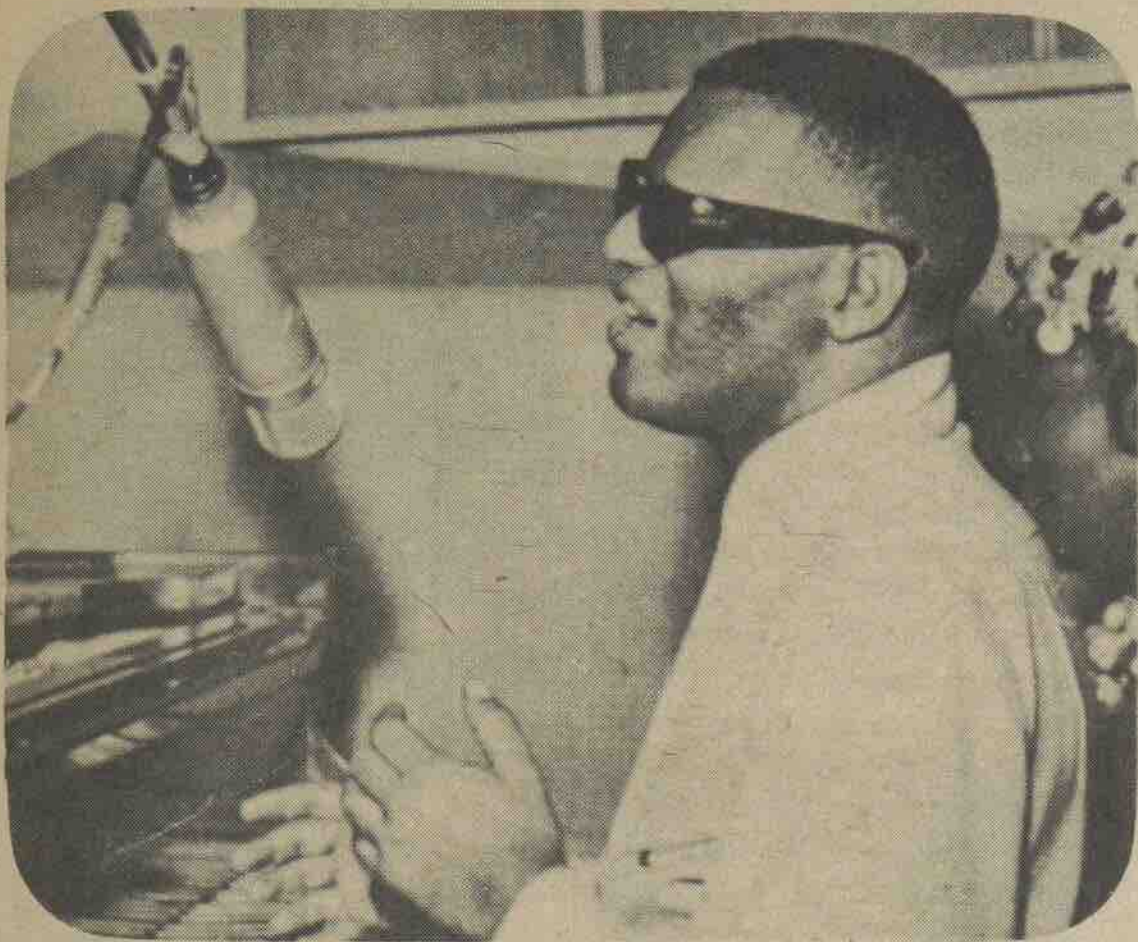
On le retrouve en 1963 en pleine action toutefois avec trois succès d'alignés aux palmarès: "Memphis",



Chubby Checker



Joan Baez et Donovan



Ray Charles

"No Particular Place To Go" et "Nadine". Puis, par la suite, c'est toute une nouvelle génération qui redécouvrira Chuck Berry.

AVANT LES BEATLES

Dans les annales du rock on considère toutefois

"folk rock". Mais pour les précurseurs de Dylan, dont les plus influents furent le Kingston Trio, Peter, Paul & Mary et Pete Seeger, on se contentait des expressions "pop folk" ou "folk" tout simplement.



Bob Dylan

la seconde partie de l'histoire du rock, c'est-à-dire, de 1959 à 1963, comme la plus étrange, la plus insolite et la plus variée des époques. On sait en tout cas qu'elle donne naissance à dix jeunes hommes qui allaient tout révolutionner. Je veux parler, bien sûr, des Beatles, des Stones et de Bob Dylan.

Mais avant d'aller plus loin, remontons à l'année 1959 pour voir ce qui se passe:

Le hit-parade possède en effet un line-up digne de satisfaire tous les goûts: "Along Came Jones" et "Charlie Brown" des Coasters; "Dream Lover" par Bobby Darin; "I'm gonna get married" par Lloyd Price; "Poor Jenny" Everley Brothers; "Teen-ager In Love" Dion & The Belmonts et "What'd Say" de Ray Charles.

1959 c'est aussi la naissance des "succès instrumentaux" avec "Sleep Walk" des Ventures; "Ram Bunk Shush" des Ventures; "Red River Rock" de Johnny & The Hurricanes et "Forty Miles Of Bad Road" de Duane Eddy.

DÉBUTS DU "POP FOLK"

Quand Bob Dylan a eu l'idée de jouer son folk avec une guitare électrique, on créa alors le terme

Avec "Tom Dooley", "MTA" et "Tijuana Jail" le Kingston Trio fit une importante percée dans le monde "pop". C'était le début de la chanson "à message" si l'on peut dire. Toutefois, certaines chansons du trio étaient tellement influencées par le western et le rock qu'ils firent alternativement partie de spectacles rock, western et folk. Le "folk" n'avait pas encore trouvé une assistance mondiale et, comme le dit d'ailleurs Bob Dylan, "à cette époque tous les bons folksingers venaient crever de faim au Greenwich Village de New York".

Aussi il fallut attendre à 1963 pour connaître avec Dylan, Donovan et Baez la véritable "folie du folk".

Et il fallait avant ça passer au travers des premières années de 1960. Et en 1960 plus précisément, le rock subissait une crise difficile. Elvis était dans l'armée; Little Richard s'était enfermé en religion; Chuck Berry moisissait dans une cellule; Eddie Cochran et Johnny Horton venaient de rejoindre Buddy Holly, Ritchie Valens et le Big Bopper au "paradis des chanteurs rock".

C'est alors que le gouvernement américain (réputé pour se mêler de ses affaires) décida de porter un coup très dur au rock. Une enquête auprès des disc-jockeys révéla que quelques-uns avaient accepté de l'argent sous la table pour "booster" des vedettes. Avec très peu de preuves on accusa puis condamna Allan Freed, celui qui avait inventé le terme "rock'n roll", tout en exonérant de tout blâme Dick Clark, même si ce dernier possédait cinquante pour cent des parts d'une demi-douzaine de vedettes préfabriquées: Fabian, Bobby Rydell, Frankie Avalon, etc., (et c'est lui, incidemment, qui s'occupe aujourd'hui de "In Concert").

Eric Burdon décrit d'ailleurs assez bien cette situation dans une de ses premières chansons où il dit: "Le rock est mort après quatre années solides. Et c'est là qu'on s'est vu imposer des platitudes du genre: Prends bien soin de mon bébé, Oh s'il-vous-plait, garde-là toujours près de toi, etc..".

LE TWIST

Et le scandale du Payola fut suivi par l'éreintante période du twist avec Chubby Checker en tête. C'est cette époque (1961-1963) qui a fait connaître les Joey Dee, Hank Ballard, Sue Thompson, Gary US Bonds et une trentaine d'autres qui se partageaient, chaque nouvelle semaine, les succès de nouvelles danses: le limbo, le swim, le boogaloo, le freddie, le mashed potato, le loco-motion, le hucklebuck, le popeye, le frug, le monkey, le chicken, le waddle, le dip, le stomp et, bien entendu, le fameux twist.

Au travers cette jungle de danses et d'artistes peu prometteurs, certains talents persistèrent quand même. Des gars comme Johnny Burnette, Dion, Paul Anka, Del Shannon, Roy Orbison, Ray Charles, The Miracles, - Freddie Cannon et les Drifters.

BOB DYLAN

On pourrait appeler 1963 l'année de la libération. C'est-à-dire l'année qui nous a libérés de trop nombreuses modes imposées pour faire place à un véritable retour au rock. Et ce fut la "rage des groupes" (dont nous approfondissons en pages 14-15-16-17 et 18, de ce numéro). 1963 nous fit aussi découvrir le grand poète du rock, Bob Dylan. Oui, c'était un bonhomme étrange ce Dylan! Il n'était pas du tout comme les autres. Ses chansons avaient une



Chuck Berry

force de frappe étonnante. Et ses lyriques anti-guerres, anti-establishments ne pouvaient faire autrement que de capter l'attention de tout le monde.

CHARLEBOIS

Bob Dylan donna le "grand coup" pour démontrer, avec l'aide des Beatles et des Stones, que le rock pouvait devenir le plus puissant média d'idées. A partir de 1963 le rock prit une importance "monstre". Tout jeune homme normal se devait de s'acheter une guitare ou un disque des Beatles. Et on assista depuis à la naissance, non pas d'une douzaine de "superstars", mais à des centaines et des centai-

nes de nouveaux poètes, troubadours et "prophètes" qui allaient donner à l'industrie du rock et du disque son plus gros "boost". Charlebois, qui a tout vécu ces périodes du rock et qui se passionnait de cette musique, allait sortir des sentiers battus pour faire connaître un style très unique et, pour la première fois, un rock qui s'identifiait au Québec.

Voilà donc, dans ses grandes lignes (et en ajoutant les pages de notre "spécial groupes") l'histoire du rock, une histoire qui a pris des proportions vraiment hallucinantes et infiniment complexes.

PAUL-HENRI GOULET



Les Beatles

→ (Suite à la page 6) →

L'HISTOIRE DU (suite) ROCK

Nos lecteurs auront compris qu'il nous est impossible d'énumérer tous ceux qui ont fait partie de l'histoire du rock. Il aurait fallu cent pages pour cela. Aussi nous nous sommes restreints aux personnages qui, selon nous, ont le plus marqué l'histoire et l'évolution du rock. Et en fouillant dans nos filières, nous avons retrouvé ces quelques images de plus. Des images que vous n'aviez peut-être pas dans votre scrapbook...



Eddie Cochran



Otis Redding



Les Ventures



Johnny Cash



Brian Jones



Les Beatles et Little Richard



Mick



Jimi Hendrix



Paul Anka



Hank Williams



Marianne Faithfull



Gene Vincent



Les Supremes

QUELQUES
IMAGES
DE
PLUS

SPECTACLES À VENIR

JAMES BROWN et PATSY GALLANT

Place des Arts (SWP) 20 MAI

ROBERT CHARLEBOIS

Places des Arts 22 au 27 MAI

ERIC CLAPTON Juin ou juillet à Montréal

Date et endroit à confirmer

DAVID BOWIE

14 JUIN FORUM DE MONTRÉAL

B.B.KING

FORUM 25 JUILLET

YES

FORUM DE MONTRÉAL 14 AOÛT

GEORGE HARRISON, RINGO...

RAVI SHANKAR, FORUM DE MONTRÉAL

DECEMBRE 1974 (DATE À CONFIRMER)

D AUTRES SPECTACLES...

**YES, B.B.KING
JAMES BROWN
CHARLEBOIS
DAVID BOWIE**



B.B. King



James Brown



David Bowie



Eric Clapton à Montréal? Fort possible et peut-être même au mois de juin.

P.H.G.

Il semble bien qu'on va encore une fois pouvoir parler d'une "invasion pacifique" de vedettes rock au Québec pour les mois qui viennent. Car il faut bien se rappeler que cette liste de spectacles n'est que partielle vu que nous n'avons pas encore reçu la liste officielle des spectacles rock qui doivent avoir lieu cet été à la Place des Nations.

Mais ce que nous savons pour l'instant c'est que B.B. King reviendra faire son petit tour en ville, pour la durée d'un concert, le 25 juillet prochain. James Brown, lui, viendra nous visiter bien avant, soit le 20 mai à la Salle Wilfrid - Pelletier. Et c'est nul autre que Patsy Gallant qui assurera la première partie de ce spectacle.

Les fans du groupe Yes peuvent se réjouir à nouveau car le groupe reviendra pour la deuxième fois en moins de cinq mois donner un concert au Forum de Montréal, plus précisément le 14 août.

Puis, enfin il y a la série de concerts que Robert Charlebois donnera du 22 au 27 mai prochain à la Place des Arts. Un spectacle à ne pas manquer puisque Garou doit nous présenter quinze nouvelles trouvailles.

Ah oui, j'oubliais, David Bowie aussi sera de la fête. Plus précisément le 14 juin, au Forum de Montréal.

GEORGE HARRISON ET RINGO STARR À MONTRÉAL

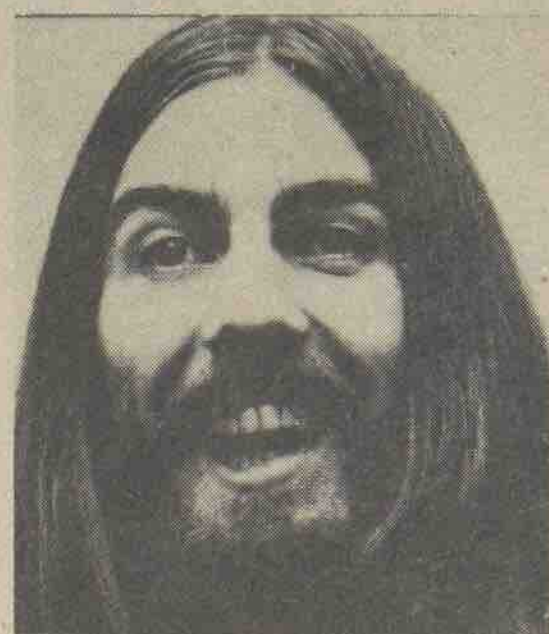
C'est presque officiel! Du moins si l'on se fie à la nouvelle entendue l'autre soir sur les ondes de CKVL-FM. Nouvelle qui a par la suite été longuement commentée par Bill Mann dans la Gazette. George Harrison viendrait donner un spectacle au Forum de Montréal au cours du mois de décembre prochain. Un porte-parole de l'agence Donald K. Donald nous a toutefois laissé entendre que rien n'avait été conclu à ce sujet.

Tout ce qu'on sait pour sûr c'est que George Harrison fera une tournée des Etats-Unis cet automne et qu'il est fort probable qu'il visite quelques villes canadiennes, dont Montréal. De plus, on apprend de bonnes sources qu'une date, au mois de décembre prochain, a été réservée au Forum pour un "gros concert rock".

Et un communiqué de Londres rapporte que la tournée débutera officiellement au mois de septembre. Une tournée de 25 concerts qui visitera de 12 à 15 villes.

Les premières nouvelles à ce sujet rapportèrent que Eric Clapton ferait aussi partie de la tournée. Mais ces rumeurs ont été démenties par l'agence qui s'occupe de Clapton, précisant que ce dernier s'engageait cet été pour une tournée américaine et canadienne.

Mais le rapport de Londres précise maintenant que Harrison se fera "très probablement" accompagné pour cette tournée par Ringo Starr, Al-



C'est presque confirmé! George Harrison effectue une super-tournée en compagnie de Ringo Starr, Alvin Lee, Ravi Shankar et Jim Keltner et un de ces concerts aura lieu, au mois de décembre prochain, au Forum de Montréal.

vin Lee, Mylon Lefebvre, Jim Keltner et Ravi Shankar.

Le producteur de cette tournée serait nul autre que Bill Graham qui, bien entendu, n'a pas encore voulu donner de détails à la presse mais qui n'a pas voulu nier la chose non plus.

De son côté, notre collaborateur Bill Mann qui s'est entretenu avec Ravi Shankar lors de son dernier passage à Montréal, rapporte que la chose est presque dans le sac et que c'est seulement une question de temps en ce qui concerne la date exacte (du mois de décembre prochain) pour ce super-spectacle.

P.H.G.

ERIC CLAPTON, CET ÉTÉ

Il semble bien qu'on n'est pas au bout de nos surprises en ce qui concerne les spectacles qui auront ou qui pourront avoir lieu au cours des prochains mois à Montréal ou en province.

C'est au cours d'une conversation avec un représentant de l'agence Donald K. Donald que nous avons appris qu'il pourrait fort probablement avoir un spectacle d'Eric Clapton cet été au Forum. Peut-être bien au mois de juin.

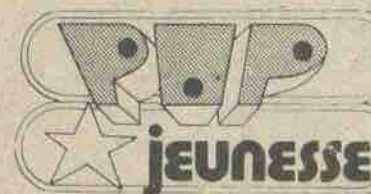
L'agence est, en effet, en pourparlers avec les agents d'affaires de Clapton qui sont à préparer une longue tournée Canada-Américaine qui devrait débiter sous peu.

Par la même occasion, toutes les rumeurs concernant une tournée Clapton-Harrison ont été démenties et par l'agence et par Clapton lui-même qui déclarait l'autre jour au journal Rolling Stone: "C'était une idée fantastique, moi puis Harrison. C'est une possibilité, mais peu probable vu qu'on est déjà en train de m'organiser ma propre tournée..."

Enfin, l'agence de Montréal nous a promis de nous tenir au courant des pourparlers et, bien sûr, de nous laisser savoir les premiers la date exacte du concert de Clapton, si concert il y a. On l'espère bien en tout cas.

P.H.G.

l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437.

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand

Conception et Rédaction: Paul Henri Goulet

Coordinateur: Geo Giguère.

Collaborateurs: Pyer Gingras, Bill Mann, Jean Bernard Porée,

Alain Paré, Yves Ladouceur (CKVL), Jean-Jacques Beauchamps.

Photographes: Henry J. Kahane, Jean Bernier.

Graphiste: Régis Berger

Composition, Montage et Imprimerie: Delpro Corporation,

Pointe Claire

Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou.
Tél.: 353-6060; Abonnement: 1 an: \$10.00.
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada



Yes

VEBB: I FORUM: 0

Nous avons signé dans le no 7 de Pop Rock un article traitant du lancement et du contenu de l'album double du Ville Emard Blues Band (Vebb). Le Vebb est un phénomène spécial dans le domaine musical québécois et nous voulions aller voir de plus près ce qui se passe au cœur de ce groupe de 18 musiciens.



UN BÉBÉ

Pour nous qui étudions attentivement ce qui se passe avec la nouvelle musique, le Vebb est le bébé le plus impressionnant et captivant que nous avons entendu ou vu au Québec et possiblement au Canada.

UN MONDE CAPTIVANT

Munis d'une enregistreuse à cassette de CKVL-FM, nous avons exploré le Vebb à différents moments sur une période de 2 semaines. Un monde captivant avec une histoire d'amis qui prend chaque jour du piquant. Car il s'en passe des affaires entre ses 18 têtes sans compter les techniciens et les fonctionnaires et le reste qui touchent sûrement la quarantaine.

POP ROCK À MONTRÉAL ET SOREL

Deux moments importants et prolongés que nous avons retenus: 1- le spectacle du Forum de Montréal. 2-celui de Sorel. Chronologiquement, le Vebb au plus fort de sa tournée et le Vebb à la fin de sa tournée.

BOÎTE CONTRÔLE DE 6 PAR 4 PIEDS!

Au Forum, nous avons pris conscience du matériel et des techniciens mis à la disposition des musiciens. C'est gros! Le contrôle mesure au moins 6 par 4 pieds et l'éclairage est installé sur pilier hydraulique. Le tout n'a rien à envier à la majorité du matériel de groupes étrangers. Au Forum le nombre de haut-parleurs était 2 ou 3 fois plus gros que ce qu'ils avaient pour la tournée. Dans l'ensemble nous avons l'impression que les techniciens de tout ce super-matériel n'ont pas encore obtenu un rendement de tout ce su-

un rendement suffisant de leurs machines. Faut noter cependant que servir techniquement le Vebb n'est pas une mince affaire.

5000 PERSONNES AU FORUM

Il y avait au moins 5,000 personnes au Forum. Une foule encore une fois merveilleuse qui rit et tripe ensemble. C'est Bill Gagnon qui a invité Robert Boulanger et Géo Giguère à présenter le Vebb qui nous a offert un spectacle divisé en deux parties. Deux punchs spectaculaires à retenir. Celui de "Billy Hendrix" vers la fin de la première et le trip des tambourines.

BILLY HENDRIX EST-T-IL PARENT AVEC JIMI?

La première partie fut un peu difficile mais le leader bassiste Bill Gagnon souleva la foule vers la fin avec une performance digne du nom d'Hendrix. Surnommé Billy Hendrix par un fan sous l'acide ce soir-là, Bill a définitivement donné le ton à partir de ce moment jusqu'à la fin.

UN RAPPEL OU ON COUCHAIT LÀ!

La deuxième partie fut comme un long jam qui soulevait la foule de plus en plus. Le Vebb présente autour de 70% de rock et fait beaucoup d'efforts pour que la foule s'amuse. Durant la toune "Ca cé l'un", le Vebb lance de petites tambourines très bien faites que l'on s'arrache comme de l'or! La foule est alors invitée à jouer de la tambourine, à taper des mains et même chanter. C'est un punch fort comme il y en a plusieurs à travers leur spectacle. Le rappel du Forum fut catégorique: le Vebb revenait ou on couchait là!

PRÈS DE 40 PERSONNES QUI VEULENT NOUS FAIRE DÉCOUVRIR UN ROCK QUÉBÉCOIS

Nous pourrions écrire beaucoup sur le passage du Vebb au Forum. Résumons d'une manière objective en écrivant que le Vebb est sorti gagnant d'un match qu'il est le premier à avoir osé jouer à cet endroit.

LE TRIP À SOREL

Pour nous rendre à Sorel, nous avons comme chauffeur nul autre que Bill Gagnon roulant d'une main et conduisant de l'autre comme toujours! Ce fut "toute" un trip cet après-midi là alors que nous sommes partis de chez sa mère (too much) pour nous rendre chez Pixie (Robert Stanley) tirer une pufte... Ensuite notre arrivée au poste de Sorel, CJSO ou Jean-Pierre Cloutier attendait Bill pour une entrevue. Invités à faire une "déclaration" sur les ondes à propos du Vebb et comme journaliste de Pop Rock nous avons alors déclaré entre autres: "si vous avez un spectacle québécois à voir cette année, voyez le Vebb. Bill nous a alors donné une tape amicale sur l'épaule et nous avons fait un saut à l'aréna pour freaker sur la glace qui n'était pas encore toute fondue. Ce qui donnait un ton triste à toute l'affaire! Puis ce fut le souper copieusement arrosé par Bill supporté par Farmer et Stanley... et autres!

INVENTER ET CRÉER À CHAQUE SPECTACLE

Il y avait près de 1,500 personnes à Sorel. Ce qui représente probablement le

maximum compte tenu de la population des "tire-bouchons". En voyant le spectacle une deuxième fois nous avons constaté que le Vebb invente et crée à chaque spectacle des choses nouvelles. Par exemple, le numéro de "Billy Hendrix" était encore plus poussé, mieux fait. Une chose certaine le Vebb a mis le paquet comme au Forum.

DES PETITES VI....

Un peu avant le spectacle nous avons discuté avec quelques membres du Vebb. Voici quelques extraits de nouvelles individuelles. Bill Gagnon a l'intention assez sérieuse pour le faire de chanter un Blues qui est déjà écrit. Farmer déclare qu'il sait des choses "pas ben belles" sur Stills — Miller aurait été approché pour jouer pour Stevie Wonder. — Le frère de Michel Séguin qui travaille sur la tournée s'est fracturé une jambe au boulot — Pierre Nadeau dit qu'il ne s'ennuie pas de Charlebois et qu'il se dégage vers 3.00 hres. a.m. — Nous n'avons pas réussi à parler à la belle Lise Cousineau — Raynald Montemillio (sax) est sûrement le grand analyste du Vebb. — Gougon le flugelhorn a bien hâte que le Vebb travaille une de ses compositions. Il est patient...

—Yves LaFerrière basiste de la cellule Contraction annonce la sortie de leur deuxième album qui sera peut-être double — Marcel Huot se situe comme batteur de

base et régulier. — St-Rock chante sa chanson "Make some musik" avec un sourire charmant — Christiane Robichaud absente du spectacle à Sorel...

APPLAUDISSEMENTS L'ÉQUIPE

C'est surtout la fatigue qui semble avoir causé le plus de problèmes pour la tournée-éclair du Vebb au Québec. La SGAL vient de prouver qu'il est possible que nous organisions des tournées québécoises d'envergure. Yves Lacaille et son équipe dont Lean Laporte et Chuck Luffer méritent aussi une bonne main d'applaudissements. Nous n'avons pas encore de chiffres mais il semble que la tournée s'avère non seulement un succès musical mais aussi "un arrivé juste" financièrement...

BIENTÔT LES ÉTATS-UNIS!

Si personne ne s'est enrichie en signe de piasses dans cette tournée l'on peut prévoir que l'expérience acquise va permettre au Vebb de roder davantage leur spectacle pour leur séjour aux États-Unis et en Europe car les offres "rentrent au poste" pas mal.

REPRENDRE DES FORCES

Actuellement épuisés, le Vebb devrait profiter de l'été pour reprendre des forces, corriger les points faibles, améliorer et créer des punchs comme ils sont capables de le faire. Le Québec peut maintenant rajouter à sa liste le nom d'un premier super-groupe: Le Ville Emard Blues Band. Paix à tous.

GÉO GIGUÈRE.



KING CRIMSON: RECHERCHES EN ROCK-SPACIAL

Page 9/Pop Jeunesse 25 mai 1974

C'est mardi le 3 mai dernier que King Crimson (KC) effectuait un second retour à Montréal. Le Forum inaugurait d'ailleurs ce soir-là une nouvelle enceinte pour les spectacles mineurs: le Théâtre du Forum. C'est de loin la meilleure manière de diviser le Forum. Alors que le Concert Bowl prenait la moitié du Forum le Théâtre du Forum n'en prend que le quart.

La scène est plus basse et située à moins de 50 pieds de l'extrémité sud de la patinoire. Une immense toile est suspendue de bord en bord. Le tout donne vraiment une atmosphère intime.

ROBIN TROVER: HARD ROCK

Il y avait bien près de 5000 personnes pour KC et ça nous a un peu surpris que tant de gens trippent encore

sur KC. En première partie **Robin Trover**. Ce groupe anglais est composé de 3 musiciens. Un guitariste, une basse et une batterie. C'est un groupe de hard rock à la Hendrix par boutte à cause du guitariste qui n'est pas aussi bon que notre **Marino**. Il y a eu une panne de son et le groupe fut arrêté au milieu d'une pièce, ce qui n'est pas drôle...

ROBIN TROVER: UN GUITARISTE DECEVANT

Robin Trover (RT) est surtout basé sur le guitariste qui selon nous n'était pas à la hauteur du moins ce soir-là. C'est bien beau des effets de guitare à la Hendrix mais celui-ci ne contrôle pas ses punchs tout à fait. Le bassiste est le meilleur des 3. Il chante souvent mais a le problème de négliger sa basse pour le chant. Le tout en ce qui concerne RT a déçu qui-conque a un minimum de goût musical.

CRIMSON MANQUE DE PRESENCE SUR SCENE

Nous étions curieux d'entendre et de voir KC. Depuis le temps que ce groupe existe, on pouvait espérer quelque chose d'assez fort. KC est le genre de groupe malheureusement coincé entre le rock anglais et le spatial américain. Américain parce que KC fait du spatial comme **Zappa** plutôt que du spatial agréa-

ble et établi comme **Floyd** et **Genesis**. Nous parlons ici de ce que nous avons vu au Forum et nous sommes loin de pouvoir comparer KC à **Genesis**. Voir KC 2 semaines après avoir vu **Genesis** est un grave problème d'objectivité de journaliste. Du point de vue visuel KC n'a presque rien si ce n'est de superlumières rouges installées derrière et sous la batterie et dirigées vers la foule.

Ils arrivent sur scène en courant, dynamiques. Surtout le batteur qui a définitivement captivé l'attention par ses milles et un gadgets de percussions. Une musique (égyptienne sur les bords) pré-enregistrée joue dans le fond alors qu'ils prennent possession de leurs instruments. Voici quelques notes prises sur le champ à propos de leur musique.

DU ROCK-SPATIAL EXPERIMENTAL

Il y a le bassiste-chanteur, le batteur percussionniste, un organiste violoniste et un organiste guitariste. Un orgue blanc avec le gars en blanc et un orgue noir avec le gars en noir. Le batteur possède toute une section de percussions. Il se lève souvent et va s'amuser avec ses multiples gadgets. C'est du rock expérimental. Il y a du spatial assez poussé par boutte. La voix du chanteur est forte

et plaintive. Le violoniste se promène un peu partout de son côté avec son violon.

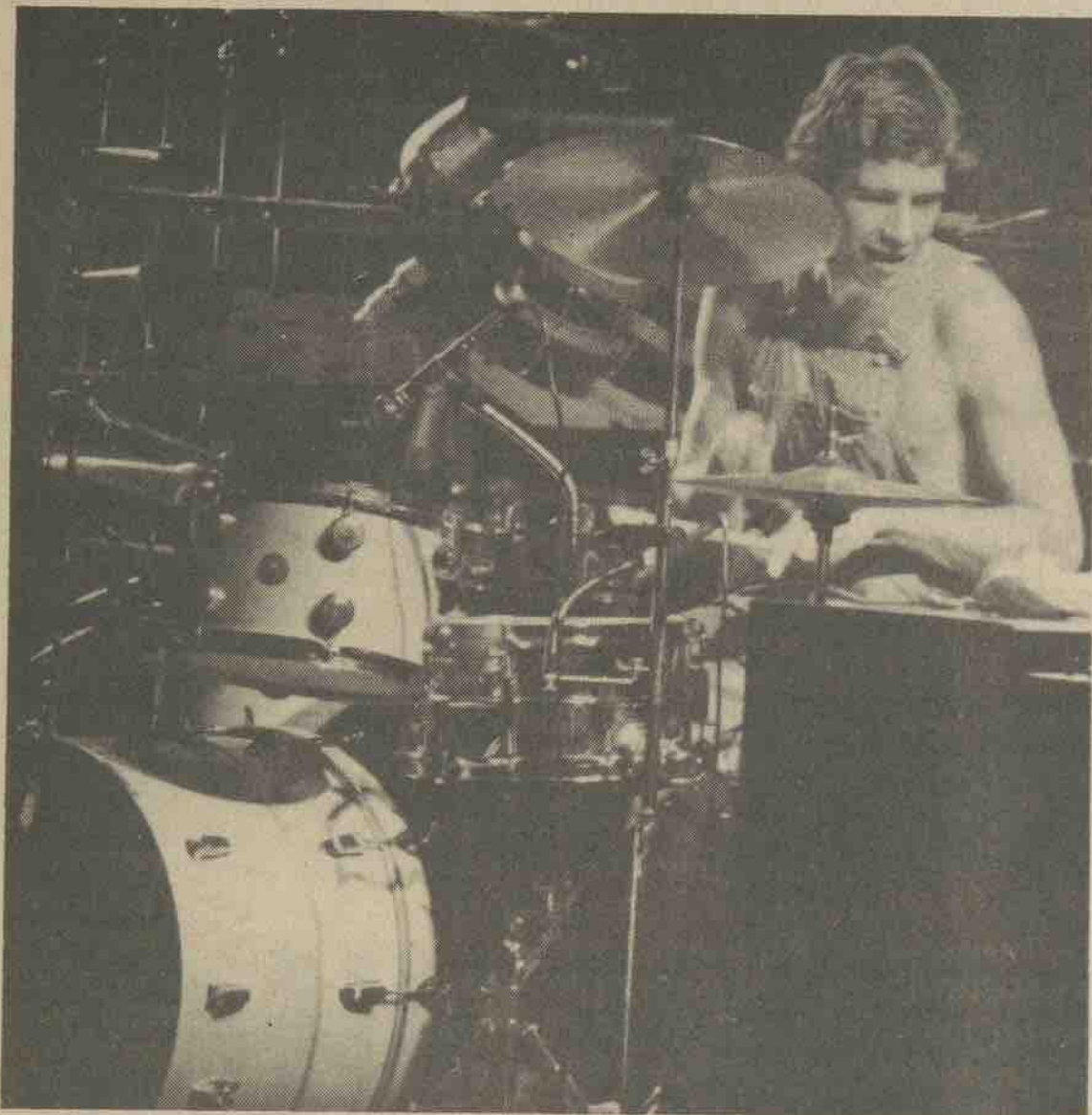
A LA RECHERCHE DE NOUVEAUX SONS

KC fait vraiment de gros efforts pour trouver de nouveaux sons et rythmes. Il y a l'orgue blanc qui émet des sons de canard écrasé tandis que l'orgue noir est constamment dans l'écho comme **Floyd**. Un mélange de guitare douce et vibraphone. Le chanteur bassiste a des problèmes avec sa voix. Ce n'est que vers la sixième pièce que nous avons ressenti de l'intensité dans leur musique. La foule qui se trompe rarement a d'ailleurs profité de l'occasion pour commencer à manifester son contentement. KC a bien aimé que la foule s'aperçoive de l'intensité obtenue. Ce fut alors une longue envolée où KC s'imposait de plus en plus.

UN RAPPEL QUI SAUVE LE SPECTACLE

Lorsque KC s'est retiré de la scène ce fut un tollé d'ensemble général: KC devait revenir car il n'avait pas fait lever toute la foule au moins une fois pendant le spectacle. Et bien l'entêtement de la foule nous a permis d'avoir ce frisson qui fait lever toute une foule car KC attaqua un de ses plus grands succès: **Schizophrenia**.

Géo Giguère



ROBERT CHARLEBOIS ET SA PICOTTE VOLANTE...

Vendredi le 3 mai, Régionale Deux-Montagnes tout le monde est mobilisé. Charlebois se pro-

duit à l'auditorium ce soir. 500 personnes seront déçues... Parmi les réactions: "J'ai hâte de

voir ce qu'il va être capable de faire."... Malheur un des organisateurs m'informe et m'ordonne de réunir les 500 personnes qui devaient assister au spectacle dans trois heures... Que se passe-t-il??? Charlebois ne sera pas présent à son spectacle ce soir...

Pourquoi??? Charlebois serait-il mort d'épuisement???

Jean-Jacques Beauchamps, l'agent de la dite vedette téléphone pour nous annoncer que **M. Garou** doit faire l'émission de Madame Payette, c'est pour cette raison qu'il ne se rendra pas au spectacle... Drôle de raison... L'émission de Lise est enregistrée de 4.30 à 6.00 pm et le spectacle était prévu pour 8.30pm...

Quelque trois minutes plus tard, un second coup de téléphone suspect... **M. Charlebois** a la "picotte volante" ... Ah. Ah. Ah. Je veux éclaircir cette situation, je rejoins un as-

socié de **Kébec Spec** dont je tairai le nom, ce dernier me fait comprendre que depuis deux jours, il n'a pas fermé l'oeil puisqu'il est en tournée depuis un mois et demi... Il me semblait qu'il devait y avoir une raison pour que Charlebois annule un contrat. Mais pourquoi prendre la responsabilité de faire plusieurs spectacles sans être certain de les respecter??? Est-ce la faute à Charlebois ou de ses agents???

On n'en veut pas, mais surtout pas à Robert mais à qui doit-on donner le manque d'imagination pour excuser ce cher Charlebois??? Toutes ces conneries ont donné des problèmes aux organisateurs qui ont dû refuser et annoncer la "bonne nouvelle" à quelque 700 personnes qui ne cessaient de montrer leur désappointement par des méthodes agressives... On en a vu de toutes les couleurs...

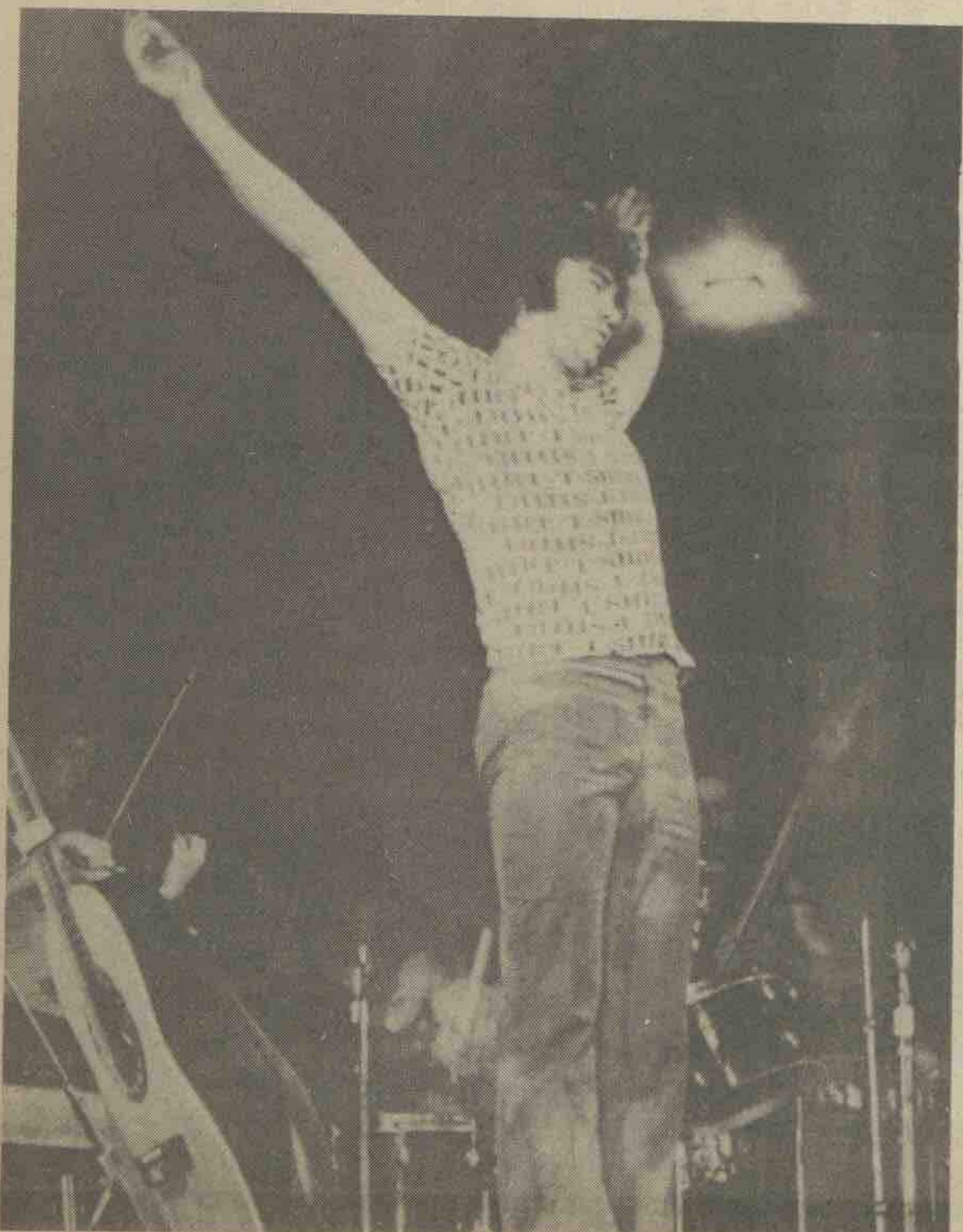
Pour ce qui est du contrat en lui-même, il fut

signé le 15 mars 74 par un personnage dénommé **Corbeil**... On sait qu'un contrat peut-être annulé avec 30 jours d'avis et non 4 heures... Tout de même je tiens à souligner que le blâme de cette fâcheuse histoire, ne retombe pas sur Charlebois lui-même, ils sont capables de comprendre que la fatigue peut-être la cause de ce bris de contrat...

Aux yeux du public, qui ne sait pas qu'est-ce que la vie d'un gars ben ordinaire comme Charlebois, ils ont maintenant une très mauvaise impression de celui qu'ils ont lancé... Les organisateurs ne se sont pas encore prononcés sur les procédures qu'ils prendront à la suite de ce bris de contrat.

Cette expérience pourrait se résumer comme suit: Les agents devraient apprendre l'art de conter des histoires et l'art de respecter un public...

Sylvie Brunetta



LA VÉRITABLE JANIS JOPLIN



SECOND CHAPITRE



On ne pouvait ignorer très longtemps un talent aussi unique que particulier comme celui de Janis Joplin. Et aux années de vaches maigres, de sursis, de longue attente et voire même parfois de désespoir, suivirent les bonnes heures, les heureux moments, les instants de gros sous et une adulation inattendue de la part de la jeunesse qui voyait en cette femme une nouvelle grande vedette, une voix aussi forte et courroucée que celle du regretté Hendrix. Janis Joplin était née.

Les cachets augmentèrent et les bons musiciens suivirent, de même que les prétendants et gourmandines se firent plus nombreuses. Fidèle à son habitude, Janis baisait à plein cul avec une ardeur redoublée, tout en faisant fi de toute convention. Le premier venu, le premier servi. Le sexe du mis en cause important peu...

Et il y avait ceux qui ve-

Et Janis était la première surprise des ovations qu'elle recevait, de cette fureur soudaine et inhabituelle autour de son nom, de cette surenchère pour son talent. On se la disputait, on se l'arrachait... et l'on payait.

"Non, mais tu te rends compte, disait-elle aux amis? On me paie \$60.000, pour une soirée. C'est de la folie, de la démence pure. Ça revient à \$2.000, la minute... "Et en même temps, elle voyait et entrevoyait tout ce que dorénavant, elle pourrait faire avec de pareilles sommes. Elle dilapiderait, défoncerait les coffres et déchirerait les goussets. Tout pour rattraper le temps perdu, les amours d'enfance ignorées.

Sa réputation s'étendait sur une échelle internationale. Elle était connue et reconnue partout. A une occasion, parce qu'elle faisait de la vitesse au volant d'un bolide, elle fut arrêtée par

sédait tous ses disques, que jamais, il ne manquait un de ses concerts, etc...

Le Souther Comfort entra par les portes d'avant et de derrière, au gallon. Et la même chose pour les drogues, puisqu'il en fallait encore et davantage. Il fallait augmenter le dosage des "smacks" et la fréquence des injections. Il fallait vivre vite et à du 300 à l'heure. Et l'horaire devenait plus chargé. Pour une fois, Janis était quelque peu bien entourée. Avec un agent dirigeant sa carrière de main de maître, avec des rendez-vous précis et des heures de studio bien définies. Tout était réglé comme du papier à orchestre.

C'était un-peu-beaucoup-pas-mal-trop pour une bohème aussi avouée que Janis. "La gloire, mon cul, criait-elle. Et ma vie, alors, qu'est-ce qu'on en fout? Qu'est-ce que tu veux que ça me krisse que le public at-

"LA SERINGUE VIENT REEMPLACER LE ROUGE AUX LÈVRES ET LE POUDRIER DOIT FAIRE PLACE À LA COCAÏNE!"

naient manger à sa table, les mêmes petits requins d'antan, les rats, les rapaces qui se rinçaient la gueule au Southern Comfort et qui "trippaient au boutt" sur le bras.

des policiers. A la seule mention de son nom, on lui donna le feu vert, avec les excuses ad hoc. Et l'un des policiers alla même jusqu'à préciser qu'il était son plus grand admirateur, qu'il pos-

tende? J'ai bien attendu 25 ans après lui, moi... S'il n'est pas content, il peut aller se rhabiller et aller se faire foutre ailleurs. Ce n'est pas parce qu'on a mis des sous aux guichets qu'il va me fal-

loir faire leurs quatre volontés et leurs quatre cents coups. Et si j'ai envie de baiser, moi? Si j'ai envie de m'envoyer un cul en plein visage?..."

Finalement, elle capitulait... et se rendait sur scène, les yeux vitreux, fatigués, les traits tirés, la bouche épaisse et les gestes lents, trop lents. Et la voix triste, particulièrement triste se faisait entendre, une voix de tragédienne, une voix de cendres et de feu, une voix de cent mille étoiles. Sous son masque, la chanson prenait vie, avec des proportions plus grandes que nature." Ce n'est pas moi qui défends une chanson, expliquait-elle, dans l'un des rares moments de lucidité. Je ne fais que me défendre moi-même à travers cet affreux véhicule qu'est la chanson. Si je parlais sur la scène, si je me racontais, on ne m'écouterait pas. Et tout serait à recommencer"

Le public vibrat, sans savoir et sans se soucier de quelle sorte de loque humaine, Janis était en train de devenir. Il s'en moquait bien, au demeurant. Le cochon de payant n'avait-il pas acquitté son dû? N'était-ce pas lui qui payait les bouteilles de bourbon et la drogue-première-qualité-grade A-cinq-étoiles? Alors, il avait droit d'en recevoir pour son argent.

De dire l'un de ses musiciens: "Il fut un temps où Janis dépensait en boissons et drogues jusqu'à \$400 et \$500 par jour. C'est vous dire. Je ne sais pas comment elle a pu tenir le coup aussi longtemps. Comment, toujours elle a pu toucher la bonne veine. C'est la seule femme que je connaisse qui dans sa bourse avait remplacé le rouge à lèvres par la seringue et le poudrier par la cocaïne.

"Les amants faisaient queue à son appartement. Ils étaient sûrs de s'offrir à l'oeil une bonne partie de fesses. Et Janis ne demandait pas mieux que d'assouvir toutes ses passions. Parfois, elle s'endormait avant de connaître l'orgasme. Et, au réveil, elle gueulait comme une déchainée, parce qu'on l'avait laissée là seule. Elle détestait et appréhendait de se retrouver seule, claquemurée dans une pièce. C'était l'étouffer et l'asphyxier."

Janis était heureuse, comme elle ne l'avait jamais été. C'est du moins ce qu'elle affirmait et tentait de faire croire aux amis qui n'étaient pas dupes de sa déchéance progressive. Combien de temps pourrait-elle chanter encore? Et combien de drogues lui faudrait-il pour pou-

voir simplement songer à monter sur scène. Cercle vicieux qui désespérait ceux qui vivaient du talent de Janis.

Les soirées dégénéraient rapidement en orgies et en partouzes. "S'ils ne veulent pas me baiser, qu'on les foute à la porte, commandait Janis. Je n'ai que faire de leurs arguments et propos. C'est ce qu'ils possèdent sous le pantalon et sous la jupe qui m'intrigue, m'intéresse et me passionne. Elle commandait, choisissait. Les pédés, comme les lesbiennes, les tapettes comme les super-straight-qui portent de beaux petits tailleurs et

les tétons trop bas.

Avec son argent, elle nourrissait une galerie de petits galeux, d'ulcérés, de traumatisés qui alimentaient le culte. Ca les payait drôlement.

Jane Lamonica raconte: "Il arrivait souvent que les amants de Janis, lorsqu'ils se rendaient compte qu'elle dormait, lui fauchaient ses sous. Ils vidaient sa bourse et décampaient avec d'autres filles. Et Janis n'y voyait que du feu. L'argent, pour elle, importait peu. Il ne prenait de la valeur qu'en le dépensant. Et c'était tous les jours, comme ça. Les coupures de cent dollars ne duraient pas tripette. Elle demandait à

quelqu'un de lui acheter une bouteille de Southern Comfort.

"Dix minutes plus tard, elle trouvait le sommeil et le type ne se présentait que le lendemain matin, en lui faisant croire qu'elle avait tout bu, tout liquidé. Voilà où elle en était..."

On connaît sa fin tragique et les heures qui précéderent ce terrible destin. Ca fait partie de la super-légende au même titre que les fantasmagoriques frasques d'Hendrix.

Ils avaient trop vécu pour vivre très longtemps.

Janis disait, au début de sa carrière: "Ah, ce que je

donnerais pour mourir avec la tête pleine de drogues, le repos, la quiétude, avec des lits remplis d'amants et de maîtresses..."

Elle ne croyait pas si bien dire. Et à quelques détails près, elle ne s'était pas tellement trompé. Elle était consciente avant tout de sa destinée. Elle était sa meilleure ennemie et sa pire amie. La drogue et le poison, la dague et le sang. La grande prophétesse qui décide de l'heure de sa mort, du seul instant de vérité qu'elle ait peut-être vécu.

C'est un fait... Janis avait trop vécu pour pouvoir vivre très longtemps..."

VENDREDI 17 MAI 1974

À 8 HEURES

ARÉNA DU CENTRE PAUL SAUVÉ 4000 est, rue Beaubien, angle Pie IX

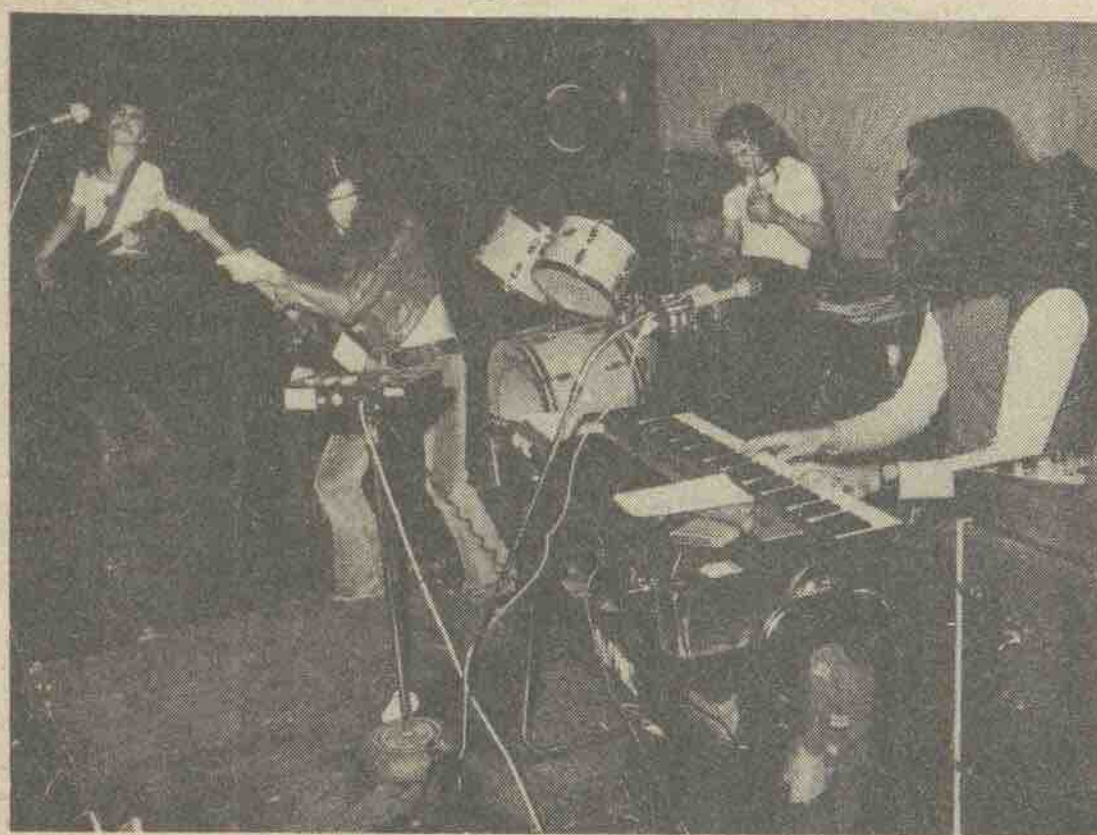


PAG

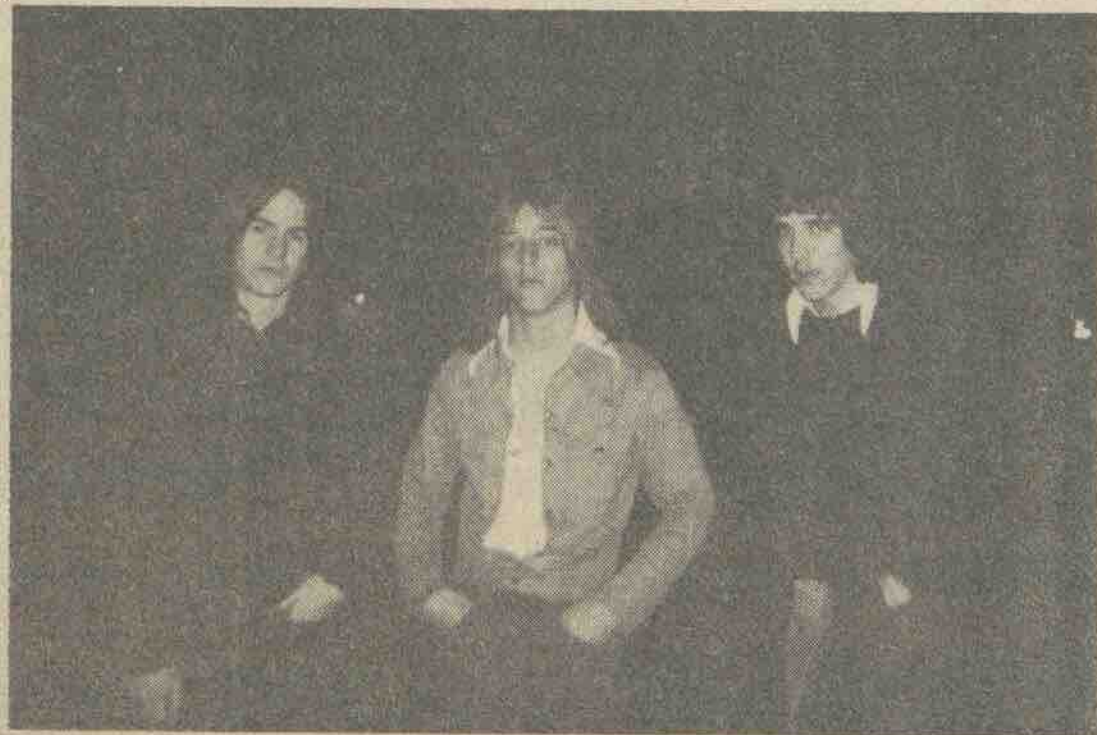
MICHEL PAGLIARO
ET SES ROCKERS

LES PROMOTIONS C & M INC.
Discomobile Labontek

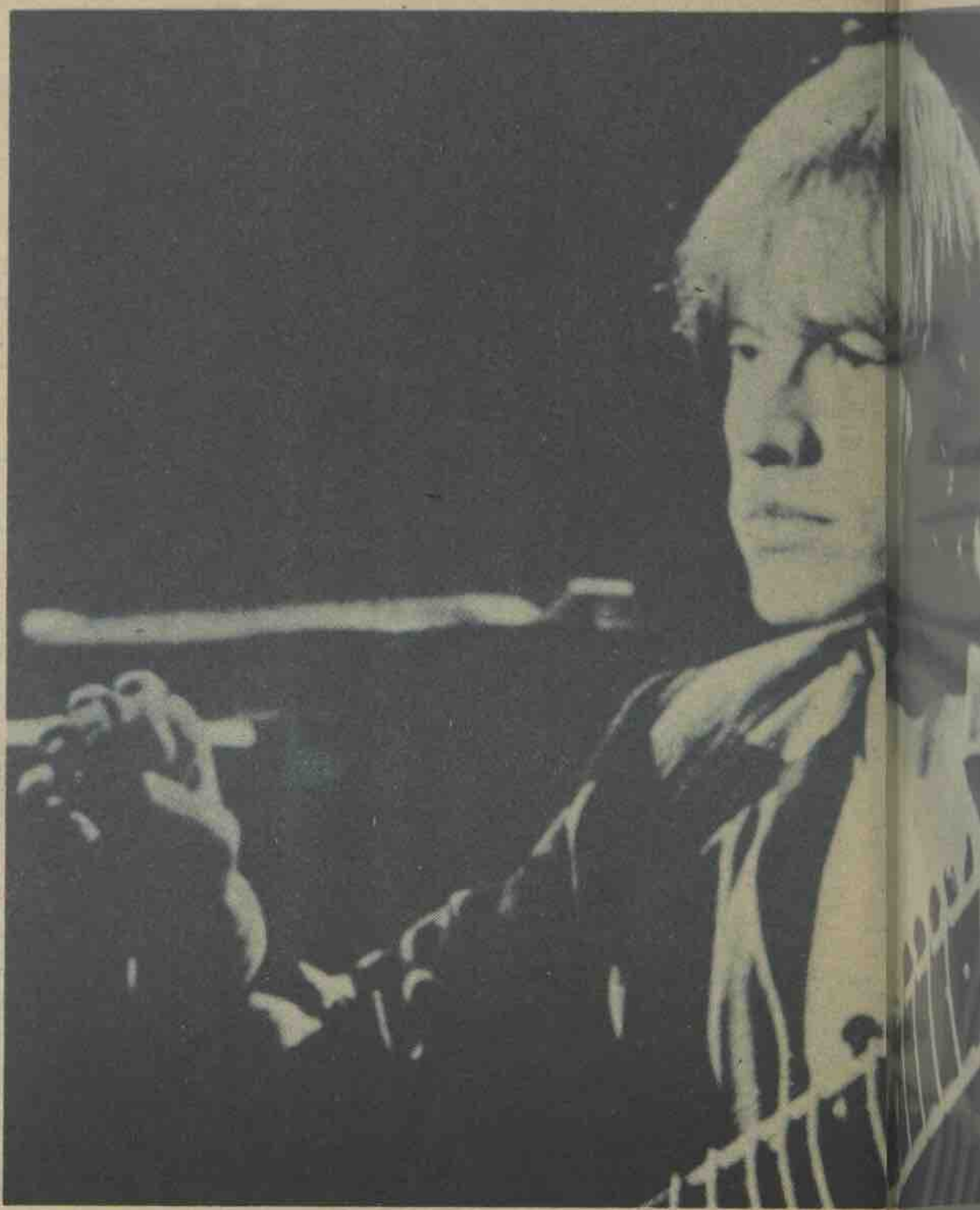
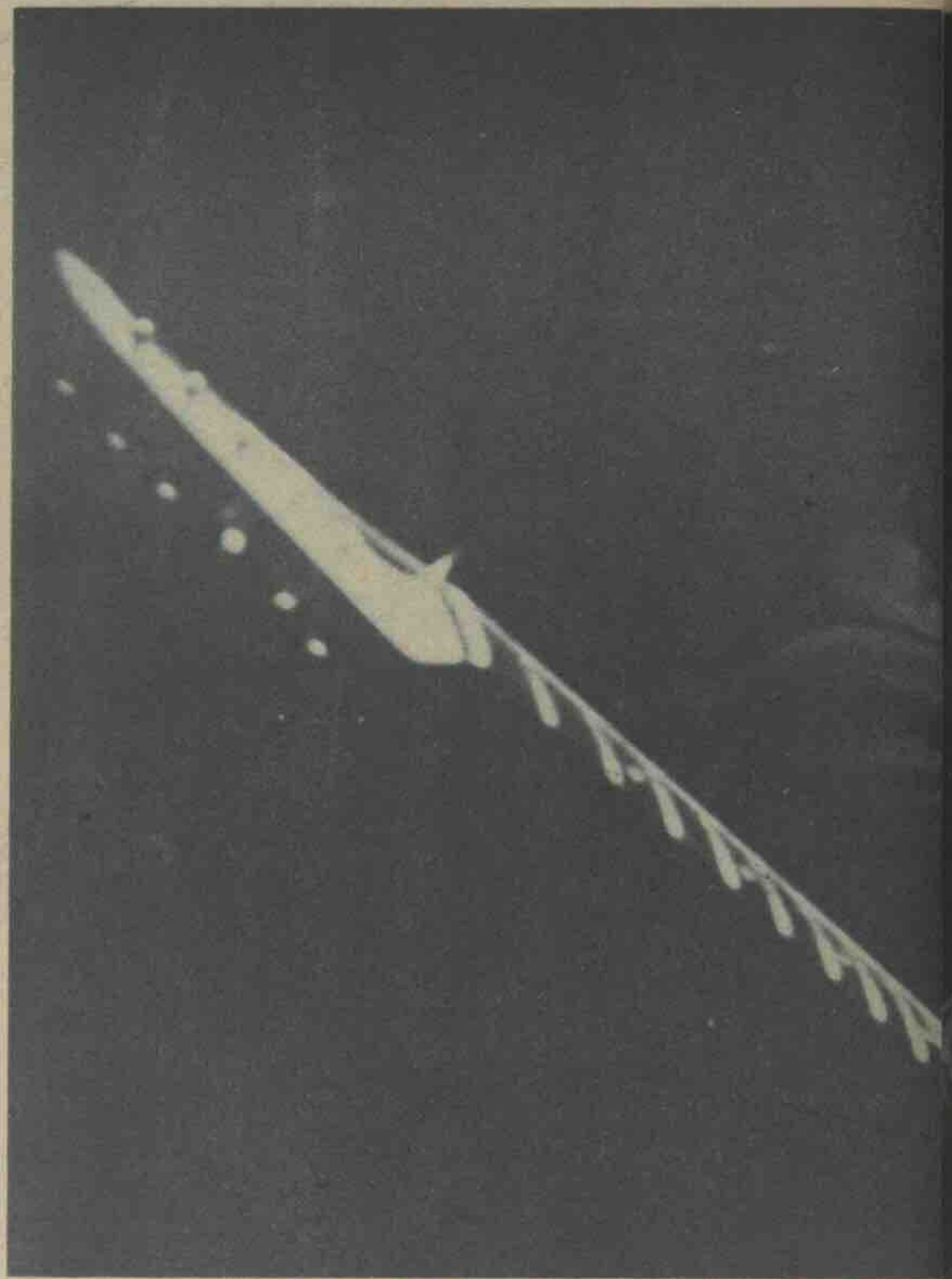
Billets en vente au Centre PAUL SAUVÉ



MACK



APOCALYPSE



À LA MÉMOIRE DE JIM, JIM



JIMI, JANIS, ET BRIAN

SPÉCIAL

"GROUPE"

Ah oui man! Ce fut une belle époque, une très belle époque que celle de la rage des groupes à costumes qui fut plus éclatante ici même au Québec que n'importe où ailleurs sur le globe. Et pour nos jeunes, beaucoup plus jeunes lecteurs, je dois tout d'abord mentionner que l'histoire des groupes rock au Québec a fait fureur bien avant Charlebois, bien avant les Beatles même.

A l'époque, ça se passait à la salle Golden, au CEOC, au pavillon de danse du Parc Belmont, au Buffet Versailles... Et parmi les gros groupes de l'heure, quels sont ceux qui se souviennent des Trotters, des Beau-Marks puis de Johnny James and his Invictas?

tréal se firent teindre les cheveux en blanc et connurent de "véritables ventes" de 50,000 à 75,000 par disques avec "Avant de me dire Adieu" et "Le sentier des Neiges". C'étaient les Classels. Des gars qui remplissaient les clubs et les salles à craquer.



Mahogany Rush: 1972

Oui, c'était vers 1959-1960 alors que le rock battait son plein au quatre coins du globe. Mais le plus beau de l'affaire éclata vers 1963 quand cinq jeunes hommes de Mon-

Et les Classels furent le point de départ d'une mode qui allait survivre pendant quatre ans au Québec. On a appelé ça la "rage des groupes à costumes". Et ce fut sans contredit l'époque la plus "colorée" de toute l'histoire de notre showbiz.

C'était un business qui marchait en grande. Et peut-être bien aussi parce que le public était plus vaste. Il n'y avait pas de radio FM à cette époque. Et le groupe qui voulait percer devait s'adresser à deux publics à la fois: les jeunes et les adultes. Car le palmarès s'adressait aux deux clans et que pour survivre, un groupe devait passer par les cabarets, c'est-à-dire faire face très souvent à un public de dix-huit ans et plus.

Ce n'était pas facile! Beaucoup furent appelés, très peu survécurent. Aujourd'hui on dirait que c'est le contraire: beaucoup se croient "élus" mais très peu sont "appelés". La preuve, le Québec compte des milliers de groupes rock. Et la vérité, aussi bête qu'elle puisse paraître, c'est que la grosse majorité crève de faim.

Une autre preuve qui nous touche encore de plus près c'est que Pop-Rock a tenté l'expérience de consacrer la majeure partie de son contenu aux groupes rock du Québec. Le résultat: nos ventes ont baissé de plus de 50%. Mais à l'époque de la rage des groupes, deux journaux hebdomadaires vivaient largement bien en se consacrant entièrement aux groupes du Québec.

Un retour? Pourquoi pas!

Et c'est à se demander devant ces faits si l'évolution du rock (ou des groupes) est vraiment une "évolution" et s'il ne vaudrait pas mieux imiter nos confrères anglais



Les Napoléons: 1965

et américains et lancer, au Québec, un "revival" des groupes à costumes.

Certains crieront "kétaine" mais il ne faut pas oublier que le "kétaine" est un art, tout comme la "sophistication". Et puis, tout compte fait, les rockophiles ne peuvent nier le fait que tout

Yé Yé

En fouillant dans mes vieux souvenirs, je suis justement tombé sur un magnifique article qu'avait écrit Nicole Charest en 1966 au sujet des groupes à costumes. Et je crois que personne d'autre n'a mieux réussi à résumer l'affaire. En voici donc quelques extraits:

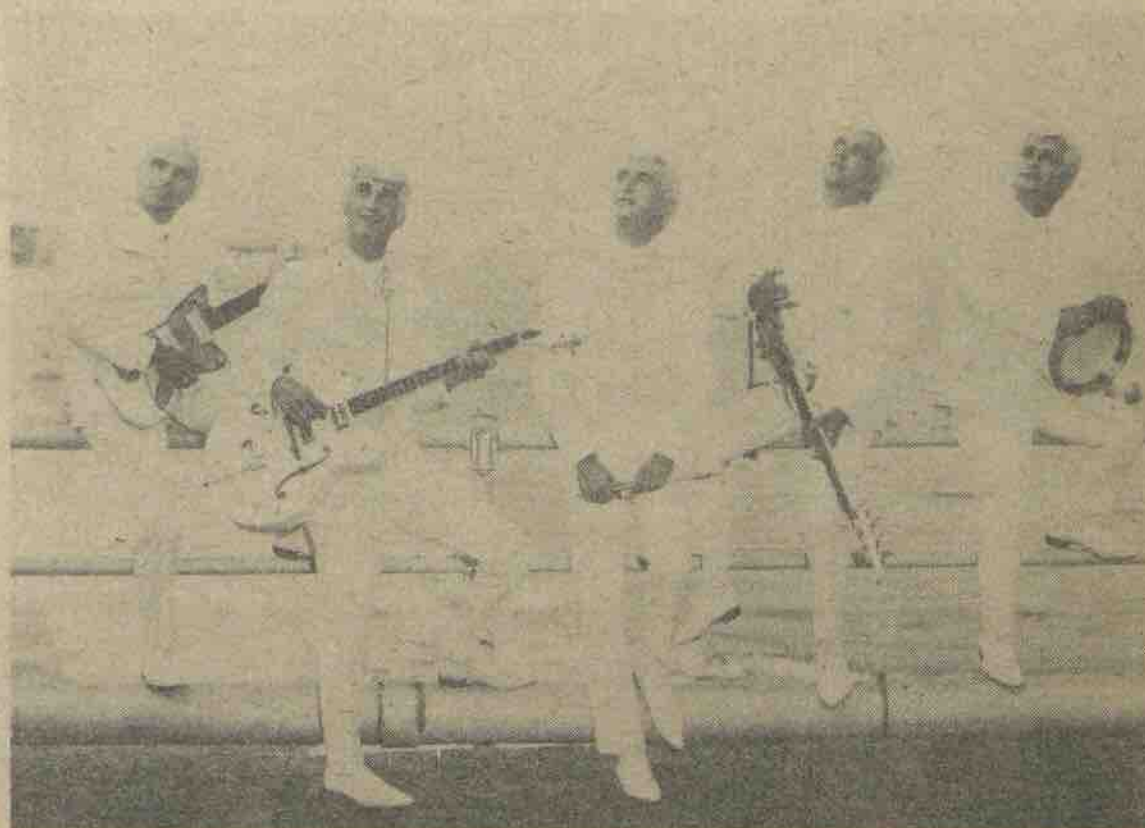
"Je viens de passer une semaine chez les yé-yés. Dans ce petit monde en perpétuelle agitation, de ce temps-ci les affaires vont très bien, merci: on y fabrique des groupes comme Catelli du spaghetti... Ils sont costumés. C'est la gamike à la mode. Et dans le genre, ils sont allés plus loin que le vêtement croquemort des Undertakers, le vert cauchemar des GreenMen, la coiffure en bol à poudingue des Beatles, ces mousquetaires du British yé-yé.

Eux, ils portent les cheveux sales et vierges de tout contact avec la brosse ou le peigne chez les Misérables, roses chez les Excentriques,



Les Excentriques: 1966

retourne à la base à chaque dix ans. Et ça fait dix ans exactement que la rage des groupes à costumes faisait fureur aux quatre coins de la Belle Province...



Les Classels: 1963

DES CLASSELS AU VILLE-ÉMARD BLUES BAND



César et les Romains: 1967

à la romaine chez les Césars, à la Bonaparte chez les Napoléons. Ils se déguisent... le moins chevelu de

Ma parole, c'est du cirque! Des groupes on en a déjà quelques centaines au Québec...Et parmi les plus con-



Octobre: 1973

tous les groupes porte l'uniforme des gendarmes français, les Jaguars ont mis leur peau de bête, et Goliath, botté et casqué, a revêtu l'armure des Philistins d'un autre âge.

nus, j'en ai rencontré sept: les Excentriques, les Napoléons, César et ses Romains, les Misérables, les Jaguars, Goliath et ses Philistins puis les Gendarmes.

Ils ont 20 ans pour la plu-



Les Sinners: 1970

part, ils viennent parfois de Montréal, souvent du Saguenay et du Lac Saint-Jean, très souvent de Saint-Hyacinthe.

La grande aventure du yé-yé costumé a débuté au Québec en 1963 avec les Classels. De Juillet 64 à juillet 65, ils ont vendu 400,000 45 tours et 82,000 longue-durée et retiré près de 50,000 dollars avant de céder la première place à César et ses Romains. Ces derniers, des envoyés spéciaux d'une autre âge, se sont munis d'instruments de musique (deux guitares, une batterie, un orgue) ils jouent 70% yé-yé et 30% populaire, et César, le soliste-vedette, chante Granada comme on le faisait il y a dix ans, mais aussi Splish-Splash: "Splish Splash tout en prenant mon bain, vers neuf heures un samedi soir, Flip Flop je me sens si bien, j'avais vidé le réservoir..."

Excentriques

Les Excentriques vous diraient que leur chance à eux aura été d'oser voir la vie en rose. Avec leur cheveux rose nananne, leurs costumes flashés, ils ont toutes les raisons d'être heureux: personne ne leur ressemble.

Ils roulent en Cadillac, ont dépensé 15,000 dollars pour acheter instruments et habits de scène mais, économes quand même, ils assurent que "ce n'est pas parce qu'on fait beaucoup d'argent qu'on doit le garrocher par les chassiss."

Les Napoléons

Les Napoléons, vêtus pareil comme le fameux petit caporal. Ils furent le premier groupe à penser se déguiser avec un costume historique. Et comme les autres, ils ont connu plusieurs bons moments de gloire. Leur histoire est typique. Cinq gars qui ne vivaient que pour leur groupe, que pour leur musique. Sept soirs de répétition par semaine quand ils ne jouaient pas dans un club. En tout, quatre années consacrées presque entièrement à un idéal: faire des Napoléons le meilleur groupe du Québec.

Mais ce fut un défi qu'ils ne purent relever complètement. Ils se contentèrent donc de la cinquième ou sixième position en popularité. Ce qui n'était déjà pas si mal considérant que les groupes poussaient à cette époque comme des champignons.

Et au bout d'un long-jeu et de deux 45 tours, les Napoléons rangèrent leurs costumes. Tout comme les Excentriques, les Classels, les Romains, etc. La rage des



Johnny James et ses Invictas: 1960

groupes à costumes avait fait son temps, disait-on. Et puis les clubs ne marchaient plus comme avant.

Vers 1970, les Hou-Lops, les Bel Canto, les Sultans,

Match, Expedition, Harmonium, Octobre ou Ville Émard Blues Band, parviendra à garder le plus longtemps le plancher?

On me répondra sans doute



Les Hou-lops: 1964

les Bel-Air et les Habits-jaunes avaient abandonnés la partie eux aussi.

Les groupes à musique

Et les groupes à costumes firent alors place aux groupes à musique. Il fallait suivre le pas! On ne parlait que d'évolution puis de sophistication du rock. L'électronique venait de faire des pas de géants. Les Beatles et Pink Floyd voulaient traverser le "mur du son" puis la grosse mode c'était maintenant les cheveux longs, les jeans. Pourquoi se costumer?

Mais la question est toujours là, sans réponse définitive. Car qui, à partir de

que notre génération n'est plus sur le même "buzz" que les musiciens d'aujourd'hui sont beaucoup plus doués et qu'il faut faire place à l'évolution. Mais tout ceci revient au même. Et en fin de compte compte, il faut bien réaliser qu'il existe quand même un certain malaise chez les groupes d'aujourd'hui au Québec.

Et la solution d'une réussite ne serait-elle pas dans une musique plus accessible, dans un style plus près de la masse. Robert Charlebois et certains de nos chansonniers sont-ils les seuls à avoir compris?

Paul-Henri Goulet



Ville-Émard Blues Band: 1974

(Suite à la page 16)

SPÉCIAL

GROUPE

Ce sont effectivement les Beatles qui firent démarrer la "folie" des groupes rock aux quatre coins du globe. Une "folie" qui, en l'espace de onze ans, donna naissance à des milliers de groupes, dont au moins 500 ont connu des moments de gloire, des succès aux hit-parades. Et depuis 1963 le rock est devenu un mouvement totalement culturel dont la portée dépasse tout ce qui s'est fait antérieurement en matière de musique populaire. Et depuis déjà plusieurs années, le rock commande l'attention d'un public international et manifeste, plus ouvertement, un ou plusieurs styles de vie.

Mais on peut dire que le premier groupe à jouir d'une grande popularité auprès des jeunes en cette troisième étape du rock (1962-1974) fut les Beach Boys. Quatre jeunes Californiens qui s'identifièrent immédiatement avec une "toute" toute fraîche et infiniment cute: "Surfin Safari".

Et à cause de ses allégations aux plages, au surfboard et au soleil Californien, on baptisa ce style de "Surf Scene". Mais au fond de tout cela, les succès des Beach Boys, de Dick Dale et de Jan & Dean avaient tous une allure Chuck Berryenne, c'est-à-dire du bon vieux rock'n'roll à cinq ou six accords. Une musique pour

danser, s'amuser, quoi! Et les Beach Boys faisaient ainsi mouche à tout coup: "Surfin USA", "Surfer Girl", "Catch A Wave", "Warmth of the sun", "Little Deuce Coupe" et "This Car of Mine".

La popularité des Beach Boys devient telle à un certain moment qu'on n'hésite pas à les comparer aux

palmarès américain. Quinze jours plus tard, il figurait au numéro un avec déjà plusieurs millions de ventes à son crédit.

Les Beatles furent le "point tournant" de l'histoire du rock. La musique "pop" devenait aussi autre chose que des thèmes usés à la corde. Le "pop" était maintenant obsessif, plein de



Beatles

Beatles. La popularité des premiers groupes se faisait sentir très fortement depuis 1962. Et l'impact des Beatles et des Stones se fit ressentir à la fin de cette année-là aux Etats-Unis. Mais là encore, ce n'était qu'un début bien modeste et plusieurs pensaient que, tout comme le twist, ce serait une mode de courte durée. Surtout aux Etats-Unis où les groupes d'Angleterre n'avaient que très rarement fait leur marque. Les Américains se croyaient d'ailleurs les seuls et uniques producteurs de bons hits.

LES BEATLES

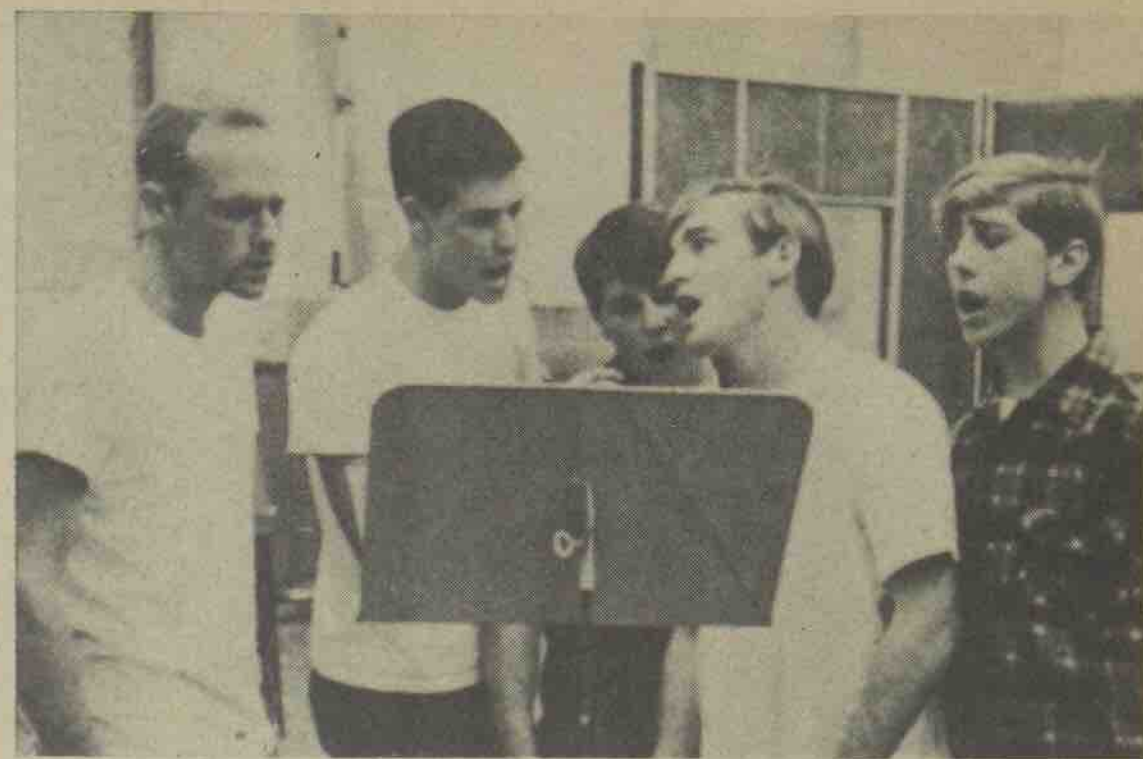
Mais les expressions "Merseybeat" et "Liverpool Sound" étaient sur toutes les lèvres au début de 1963. De plus, "I want to hold your hand" atteignait un record commercial sans précédent. Dix jours après sa sortie, il entra en 45e position au

palmarès américain. Quinze jours plus tard, il figurait au numéro un avec déjà plusieurs millions de ventes à son crédit.

Et les Beatles, à l'exception de Dylan peut-être, dominaient tout. Placés dans le milieu, tous les autres allaient broder une espèce de grand fil d'araignée autour d'eux.

La première vague du "Beatlemania" nous apporta les Shearers, Gerry & The Pacemakers, Billy J. Kramer, les Merseybeats, Dave Clark Five et quelques milliers d'autres. Les manufactures de guitares n'arrivaient plus à fournir les demandes. Et tout jeune homme soi-disant normal rêvait de devenir un Beatle ou un Rolling Stone à son tour.

Ce n'était que le début! La "mania" ne faisait que com-



Beach Boys

mencer. Les gérants, producteurs et découvreurs de talents n'arrêtaient plus de faire la navette entre Liverpool et Londres à la recherche de jeunes musiciens aux cheveux longs capables de jouer au moins une douzaine de chansons. La plupart, au début, soit par manque d'inspiration ou histoire de ne pas manquer leur coup, pigèrent à outrance dans les répertoires des "anciens".

En 1963, plus de 45 versions de chansons de Chuck Berry parurent sur le marché.

Mais au travers tout cela naissait une école de superstars: Cream, John Mayall, Doors, Yardbirds, Bee Gees, Who, etc. Et les Beatles, eux, continuaient la grande

bile direction de Andrew Loog Oldham, allaient démontrer les capacités incendiaires et égo-trippantes du rock'n'roll.

Les Rolling Stones étaient de véritables rock'n'rollers, issus de l'école de Chuck Berry, Bo Diddley et Buddy Holly. Les gars possédaient du cran à en revendre et dégageaient un "sex appeal" qui ne s'était jamais vu auparavant.

Mick Jagger, sa "majesté démoniaque", avait passé son enfance puis son adolescence à écouter du vieux rock puis du vieux blues. Et tout le monde le prit au sérieux dès le départ. Même quand il avouait qu'il était inspiré de Fats Domino, il écrivait très souvent des lyrics sans rapports, histoire de faire "freaker" ceux qui voulaient y découvrir un quelconque message.

Toutefois, Jagger a écrit d'excellents succès en compagnie de Keith Richards. De plus, il a inspiré des centaines de groupes et chanteurs. Et les Stones, il faut bien l'avouer, sont demeurés malgré tout le groupe le plus "together" de l'histoire du rock.

ENGLAND SWINGS

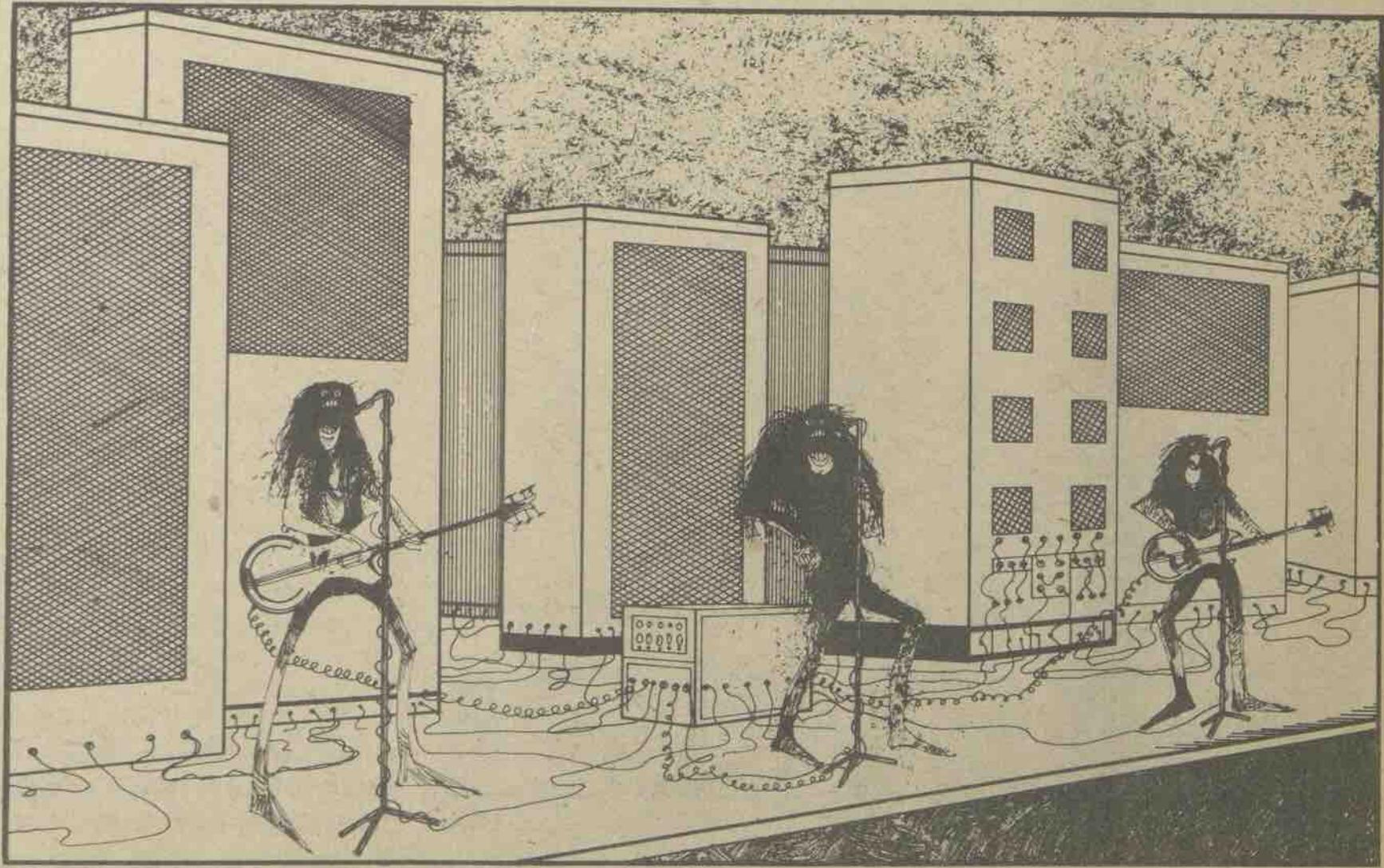
Herman's Hermits, Billy J. Kramer, Byrds, Chicago, Dave Clark Five, Monkees. Plus rien ne peut arrêter



Rolling Stones

"révolution" pop tandis que les Rolling Stones, sous l'in-

DE LIVERPOOL À SAN FRANCISCO...





Led Zeppelin



Eric Burdon des Animals

le mouvement. Les groupes rock fourmillent de partout. Et le public en veut toujours plus. Plusieurs tombèrent dans l'oubli au bout de quelque temps. D'autres formèrent de véritables écoles

de groupes. Des gars comme John Mayall, Long John Baldry, Jeff Beck, Eric Clapton, etc.

ROCKIN' USA

Et autour de cela appa-



Who



Pink Floyd



Jethro Tull

raissent d'autres superstars. Aux Etats-Unis c'est Bob Dylan, James Brown puis Jimi Hendrix. Suivent les Janis Joplin, Jim Morrison, Jefferson Airplane, Country Joe & The Fish, Grateful Dead...

En 1967, la musique rock prend une nouvelle dimension. Plusieurs chansons font maintenant allusion aux drogues. On parle beaucoup d'Atlantic City, lieu du premier grand pop festival. On parle aussi beaucoup des Mothers, du Frisco Scene, des "nouveaux" Beatles. On parle d'évolution puis de révolution. Certains mélangent les deux. Puis apparaît, peu à peu, de sérieux malaises au sein du monde rock. Les journaux font de gros titres avec l'arrestation de Jagger puis de Brian Jones pour possession de drogues.

LE FREAK-OUT

Ringo déclare ensuite qu'il a quelquefois essayé de la "mari". Mais ce n'est rien! Brian Jones, Janis, Jimi, Epstein, Al Wilson et Jim Morrison périssent d'overdoses (ou dans d'étranges circonstances) un après l'autre.

Après Woodstock c'est le Festival d'Altamont. Et c'est là qu'on s'aperçoit que le rock n'est pas toujours de tout repos. Le "peace love bonhomme" fait place à une génération qui sent qu'elle n'a plus rien à perdre. Et tout cela fait place à des tests, des expériences. Arrivent ensuite d'autres "prophètes": Grand Funk, Pink Floyd, Cat Stevens, Jethro Tull, Moody Blues, Emerson, Lake & Palmer. Et ça recommence.

Les années '70 qui se sont entamées avec la séparation des Beatles n'ont pas été les plus productives en matiè-

re de rock. D'une part, on venait de se rendre compte que le rêve était irréalisable, que la drogue n'était pas une solution, que les promotions du fameux "peace-love" cherchaient finalement la fameuse piastre. Le rock semblait à bout de souffle.

Mais pourtant la relève se fit. Et avec des musiciens qui donnèrent parfois dans un style "anti-rock" et d'autres fois, dans une recherche plus approfondie des sons. Aujourd'hui, en 1974, on se rend bien compte que les groupes vont maintenant piger leur inspiration un peu partout. Dans les visions futures aussi bien (et surtout) dans les styles an-

ciens. Le rock cherche en fait à redevenir de la bonne musique à la portée de tous.

Dylan a effectué son "Comeback" et les Beatles et Crosby, Stills, Nash & Young viennent d'annoncer leur prochain retour sur la scène.

Et que rajouter de plus à cette histoire des groupes, sinon que le rock c'est une histoire qui tourne en rond. Tout comme les groupes. Et on chantera toujours: "It goes round and round, yes reeling and rocking, what a crazy sound!"

Paul-Henri Goulet



Santana

(Suite à la page 18)

CEUX QUE L'ON N'OUBLIERA JAMAIS...



Rod Stewart



Grand Funk



Genesis



Mamas et The Papas



Frank Zappa



John Mayall



Creedence



Gentle Giant



Chicago



Strawbs



Moody Blues



Bee Gees

CHICK COREA: DU JAZZ ROCK LIBRE



A la guitare: Bill Connors; à la batterie, Lenny White

Cet article décrivant le passage de **Chick Corea (CC)** à la Place des Arts de Montréal est le papier de la dernière heure pour ce numéro de **Pop Rock**. Notre dernière journée pour remettre nos textes est le mardi matin. Comme le spectacle de CC avait lieu un mardi soir nous avons fait un effort pour l'insérer dans ce numéro. Il (cet article) est donc ce que l'on pourrait appeler le papier le "plus frais en **Pop Rock**!"

Il est donc 0.46 hres en ce 24 Avril et nous sommes devant notre machine IBM qui n'est pas chanceuse car elle ne pourra jamais aller voir un bon groupe comme CC... Nous humains avons cette possibilité! Plusieurs humains (salle pleine et chaleureuse) ont assisté à une performance (oh le grand mot) remarquable de la part d'êtres humains comme nous tous.

UN PIANO AU SON D'UN SYNTONISEUR

Alliez machine tape que CC est un pianiste amusant et intelligent. Il avait d'ailleurs deux pianos dont un classique et un autre dans le genre petit. Le petit donnait un son genre électronique que CC en sort en tout cas des sons de syntoniseur. Il joue la plupart du temps sur le petit. Et il s'amuse très bien. Pour le seconder et même dans le cas du bassiste **Stanley Clarke**, pour prendre la vedette, il y a 3 autres musiciens.

JAM ORGANISE

Le batteur **Lenny White** et le guitariste **Bill Connors** complètent ce quatuor qui verse dans le jazz en criant la pine. C'est une formation dans le genre de celle de **McLaughlin** (J'me rappelle jamais comment écrire ce nom...) A cause surtout du partage des responsabilités et de l'espace que chacun prend. Pour

ceux qui connaissent le terme c'est un **Jam** organisé.

C'est un curieux mélange car **CC** est le seul blanc dans le groupe. On peut entendre l'influence de ses 3 noirs un peu partout d'ailleurs dans leur musique. Leur mise en scène est très simple et l'éclairage à son plus simple rendement. Nous avons souvent penser que ça doit être fatigant d'avoir un gros spot en pleine face quand tu joues une puissante passe. Nous croyons que l'époque du **Spot** est révolue et que maintenant c'est le temps du **Pot** (uh pardon) du **Top**. C'est-à-dire l'éclairage ambiant. Comme **Genesis** ou **Floyd**. Mais nous n'enlevons rien aux musiciens qui eux avaient l'air de pas trop penser aux **Spots**. Surtout le guitariste **Connors** qui n'était pas gros dans son coin. Situé à l'extrême gauche il ne s'est pas trop montré la pointe de la guitare au milieu de la scène détenue par **Clarke** qui sait ce que c'est une basse. Le plus drôle à propos de **Connors** c'est qu'il portait une casquette qui lui donnait vraiment l'air d'un gars qui passait par là et à qui on avait demandé de remplacer un guitariste au pied levé. Notre ami **Guy Chouinard** (spécialiste musical encore inconnu) nous disait que **Connors** n'est pas grand chose à côté du guitariste qui joue sur le dernier album.

Clarke: Meilleur bassiste au Monde?

Guy nous avait aussi averti de surveiller ce **Stanley Clarke** à la basse qui s'avère un candidat très sérieux au rang de meilleur bassiste de jazz au monde! Et bien s'il n'est pas le meilleur nous aimerions bien le "voir" le meilleur car pour exploiter cet instrument difficile **Clarke** a les doigts et les connaissances musicales appropriées. Il mesure au moins 6 pieds. Il a les doigts comme



Chick Corea

photos:
Henry J. Kahanek

des baguettes et il joue de la basse comme de la contre-basse sans pic bien entendu...

Oh toutes les choses que nous pourrions écrire à propos de **Clarke**. Espérons qu'il revienne bientôt pour les incrédules... Le batteur est comme le plus jeune. Il regarde **Clarke** de temps en temps pour s'assurer qu'il a le bon rythme. Là, si **Clarke** lui sourit c'est que c'est correct. Il roule très bien. Lui aussi on peut lui prédire une belle carrière. Il est équipé pour, il a de l'élan, du pimpant et de bons roulements. Ayant fait un petit tour rapide autour des musiciens autour de **Corea** essayons de le cerner afin de mieux vous le décrire.

Chick Corea: Un pianiste qui "roule"

Il est mince. Moyen petit. Cheveux courts au boutte et petite moustache noire comme ses cheveux. Il aime sourire et nous sourit lorsque c'est des bonnes passes et que nous avons le souffle coupé un tantinet. Nous croyons que sa force technique du moins en ce qui concerne ses doigts est dans sa facilité de "rouler" intensément longtemps. Il a beaucoup de plaisir avec son petit piano électronique qu'il fait crier à sa manière.

Cependant, car il y en a un, le son de son petit piano vient qu'il fatigue un petit peu. Surtout si vous êtes un nouvel "adepte" de **Genesis**. Lorsque vous connaissez la chaleur et la douceur et la couleur des claviers de **Genesis** le son souvent rude de celui de **Corea** est dur à prendre. Bon ok disons que nous sommes un peu capricieux mais que voulez vous mon ami nous sommes dans un monde de compétition. Le meilleur l'emporte. Alors voilà et hop la galère!

Une pièce composée à Montréal

Ce qui n'empêche pas **Corea** de nous couper le souffle assez facilement. Il joue debout et s'assied. Il se relève et s'empare pendant plusieurs minutes. Il ne vient pas fou comme **Emerson** ou **Elton**. C'est comme s'il jouait de la harpe par



A la basse Stanly Clark

boutte avec son piano! Il nous parle souvent entre les pièces. Il donne une idée du trip à propos de la prochaine pièce. Il tient le micro à deux mains et semblait gêné au début. Ils nous ont joué une pièce qu'ils avaient composé dans l'après-midi. C'était très bien. Un peu funky. C'était un rythme très joyeux. **Corea** semblait très heureux d'être à Montréal.

Corea a présenté une dizaine de pièces qui furent coupées en 2 par un entracte au milieu. En résumé un événement musical à classer aux rangs de super-groupe organisé dans le style de Jazz-rock libre comme **McLaughlin**.

Geo Giguere

Voici quelques notes tirées d'une biographie sur **Chick Corea**.

Chick Corea et Return to Forever.

"Cet ensemble représente pour moi quelque chose de très, très particulier", déclare **Chick Corea**. "Je n'ai jamais connu une expérience semblable dans toute mon existence. Il y a chez chacun la volonté de constituer vraiment un groupe, de faire quelque chose ensemble, de réussir quelque chose ensemble. Les membres du groupe sentent le besoin d'être ensemble et ils ont le sentiment de se respecter mutuellement. C'est la première fois qu'au sein d'un ensemble instrumental j'éprouve pareille impression et j'ai pourtant fait ce métier pendant des années."

Chick Corea a joué notamment dans des orchestres de musiciens tels que **Miles Davis**, **Elvin Jones**, **Mongo Santamaria**, **Willie Bobo**, **Herbie Mann** et **Stan Getz**. Parmi les nombreux artistes qui ont enregistré de

ses compositions se trouvent **Tony Williams**, **John McLaughlin**, **Gary Burton** et **Larry Coryell**. Ces dernières années **Chick Corea** a été associé au groupe **Circle** qu'il a co-dirigé avec **Anthony Braxton**, **Dave Holland** et **Barry Altschul** et il a dirigé la précédente formation de **Return to Forever**, qui mettait en vedette le fameux batteur brésilien **Airto**. Aujourd'hui, **Return to Forever** est un ensemble qui sort vraiment de l'ordinaire.

L'enthousiasme de **Chick Corea** pour **Return to Forever** se reflète d'ailleurs chez les auditeurs et chez les critiques musicaux. Ainsi, **John Wasserman** a écrit dans le **San Francisco Chronicle**: "Cet ensemble a l'art de tout rendre très naturel, comme s'il avait découvert des formes nouvelles qui ont pourtant toujours été là, par exemple les blues." **Record World** a noté que "cette musique est de plus en plus accessible à un public croissant". A la suite du passage de **Return to Forever** à Philadelphie, **Fred Trietsch** a conclu sa chronique comme suit: "Il n'y a nulle part meilleur orchestre que celui-là."

Return to Forever compte, outre **Chick Corea** qui joue le piano, le guitariste **Bill Connors**, le contrebassiste **Stanley Clarke** et le batteur **Lenny White**. **Corea** a composé la plupart des oeuvres d'un nouveau microsilon intitulé "Hymn of the Seventh Galaxy". "Mais l'interprétation est vraiment un travail d'ensemble", de souligner **Corea**. "Stanley, Lenny et Bill sont tous compositeurs et à mesure que la musique que nous jouons correspondra de mieux en mieux à l'inspiration de chacun, le sentiment de création collective deviendra de plus en plus manifeste."

LES CHOIX DE CKLM



CS	SD	LES 30 QUÉBÉCOIS
1	1	Avant d'être dépaycée — E. Butler
2	2	Le vieux François — M. McLean
3	4	J'devrais-tu te l'dire — François Guy
4	5	? (Point d'interrogation) — Priscilla
5	6	Yema rekh — L. Cousineau
6	7	Elle est est là — François Guy
7	3	Parle pas trop vite — C. Dubois
8	10	Jazz en folie — D. Forcier
9	11	Habille-toi on s'en va... — C. Gauthier
10	12	Le reel de Ti-Guy — L. Forestier
11	8	Le révolté R. Charlebois
12	9	Le changement — Zylan
13	14	Lieu d'espoir — Corc.-Goss
14	15	Je t'emmène au soleil — J. Michel
15	16	Le chant des goélands — L'Unisson
16	17	Bulldozer (thème) — Offenbach
17	13	Comme tous les matins — Renée Claude
18	21	Le gardien de mes rêves — P. Paquette
19	22	Vas-y-voir — Emmanuelle
20	23	La vie en rose — G. Valiquette
21	24	La musique — Mathieu
22	25	Mon beau pays — Priscilla
23	26	Avril sur mars — R. Charlebois
24	18	Comme Chartrand — Corc.-Goss
25	19	Communiquer — C. Dubois
26	29	Je veux vivre avec toi — Renée Claude
27	29	Un simple conte de fée — G. Valiquette
28	30	Femme de velours — Hors-Jeux
29	31	Cybernaut — Clockwork
30	33	Hey soleil — Caramel Mou

CS	SD	LES 30 AMÉRICAINS
1	2	Star — Stealers Wheel
2	3	Lookin' for a love — B. Womack
3	4	Lady — D. McBride
4	5	I'm a train — A. Hammond
5	6	Cause we're in love — The Hood
6	7	A little road and a... — T. Kosinec
7	8	I've been searchin' so — Chicago
8	9	Mr. Natural — Bee Gees
9	10	Good bye, good bye — Stampeders
10	1	Mockingbird — Carly Simon
11	13	Rock and roll hoochie — D. Derringer
12	14	Hero and Heroine — Strawbs
13	15	All right — François Guy
14	16	Oh very young — Cat Stevens
15	17	TSOP — MFSB
16	18	Song for sunshine — Painter
17	19	Tubular bells — M. Oldfield
18	20	After midnight — Maggie Bell
19	21	Band on the run — P. McCartney
20	22	Born on the bayou — All Willson
21	23	Queen jealousy — Mood JGA JGA
22	24	Might just take your... — Deep Purple
23	25	I wanna be your man — Suzi Quatro
24	26	That old american — Helen Reddy
25	27	Sweet little Vera — B. Ste-Marie
26	28	I know what I like — Genesis
27	29	Chameleon — H. Han Cock
28	33	Oh my my — Maggie Bell
29	34	Living in a back street — Spencer Davis
30	35	Dance with the devil — Cozy Powell

PRÉDICTIONS

PEPE SOUP Manu Dibango
 ROCKIN' IN THE CITY Abraham's Children
 THE AIR THAT I BREATHE The Hollies
 THE GOLDEN AGE OF ROCK'N ROLL Mott The Hoople
 SAME OLD SONG AND DANCE Aerosmith

LE GROUPE "LE MATCH"
TRANQUILLEMENT MAIS

Le groupe "Le Match" prend de l'ampleur à l'intérieur de l'industrie musicale québécoise. On peut maintenant prêter l'oreille à leur premier 45-tours: "Le fou du Roi" et "Les Plaines D'Abraham"...

La station radiophonique CKLM a placé ce premier essai sur la liste des cent choix; ce qui est déjà favorable, compte tenu de la cote d'écoute de cette station. Ils travaillent aussi avec des vedettes déjà instaurées, produisant les arrangements musicaux. Pierre-Yves porte-parole du groupe a tenu à ne pas dévoiler les noms de ces dernières...

Ce groupe composé de cinq musiciens aura probablement le plaisir d'égayer la fête du Québec, soit le 24 juin, mais ce n'est toujours pas officiel... Pour continuer dans la même voie, ils se rendent en Ontario durant la première semaine de juin pour y présenter leur matériel et celui qui sera inclus dans leur album qui sera enregistré toujours dans ce même mois de juin. Radio-Canada



SÛREMENT...

compte sur leur professionnalisme pour faire les frais de la musique d'une émission pour enfant. On prévoit aussi des apparitions à Jeunesse et à l'émission qu'anime Jean Malo à Sherbrooke...

Le seul nuage gris à rôder ces derniers temps fut la mort du chien "Devil"

qui vivait parmi les musiciens depuis trois ans. Celui-ci était le gardien et on déplore son départ.

La flamme de la mèche brûlante qu'est le milieu artistique tend à vouloir consumer tranquillement mais sûrement...

Sylvie Brunetta
médiaték

GILLES VALIQUETTE EN AFFAIRES



C'est le premier mai, la fête des travailleurs mais je ne fête pas, je travaille... Les autobus des heures de pointe ne sont pas remplies, c'est la fête des travailleurs... Je suis dans le quartier Rosemont, j'ai à rencontrer: René Letarte.

ASSOCIATION AVEC VALIQUETTE

Je vous informe que la compagnie s'occupant des non pagnie s'occupant de non moins célèbres Valiquette, Corcoran-Gosselin, Séguin et Robert Paquette, se nomme: Céleste... Cette dernière prit naissance en août 1972 alors que Gilles Valiquette rencontre René Letarte. Valiquette étant refusé dans les compagnies dont Capitol, ils décidèrent donc de se partir une compagnie... Valiquette, Letarte et Poirier, se séparent les recettes du premier album de Valiquette. Ces der-

nières recettes étaient de 3,000 dollars.

Ils vendent aux autres compagnies, les mêmes qui n'avaient pas cru en Gilles Valiquette. Puis Corcoran-Gosselin, les Séguin et Robert Paquette, vinrent se joindre à la compagnie Céleste.

LETARTE AVANT TOUT PRODUCTEUR

René, ne se dit pas gérant mais il s'occupe de la production en studio. Qu'est-ce qu'un producteur de studio... "C'est un peintre, il visualise le son, il trouve des gammes de couleurs sonores soit chaudes, froides, douces ou rudes". Je m'occupe des nuances sonores, je choisis les sons que je veux donner à cette partition en particulier", m'expliquait René.

LES SÉGUIN ET GILLES VALIQUETTE

Les Séguin n'ont pas encore sorti leur deuxième album. On a entendu le seul et unique "Trand du Nord" mais rien n'est apparu depuis très longtemps. Le second album est terminé depuis assez longtemps terminé depuis une assez longue période, mais la compagnie Warner Bros avec qui ils ont signé un contrat fait des siennes, on les attend. Gilles Valiquette sera en studio pour son troisième album du mois de juin au mois d'août. Il sera à Spa vers la fin de mai. René appuie sur le premier album, qu'il qualifie d'un album pur. D'ailleurs ils ajoutent que quand les gens découvriront Valiquette ils se dirigeront

vers la sensibilité et la pureté du premier album, ça veut tout dire.

CORCORAN-GOSSELIN ET ROBERT PAQUETTE

Après le succès de "Comme Chartrand", un premier album est sorti et deuxième est terminé. Après une superficielle audition, je peux m'apercevoir que ma première impression est que je trouve que ça ressemble à de la musique de film. Robert Paquette auteur d'un premier long-jeu, dont je n'ai jamais entendu parler. Mais il vient de notre province voisine Toronto et principalement à Sudbury.

COMPAGNIE DE PRODUCTION INDÉPENDANTE

La compagnie Céleste est comprise dans les compagnies de production indépendante au Québec; au même titre que les compagnies Jaune et Funkebec.

Donc, des noms à retenir, une compagnie à se souvenir et des musiciens à entendre: Céleste...

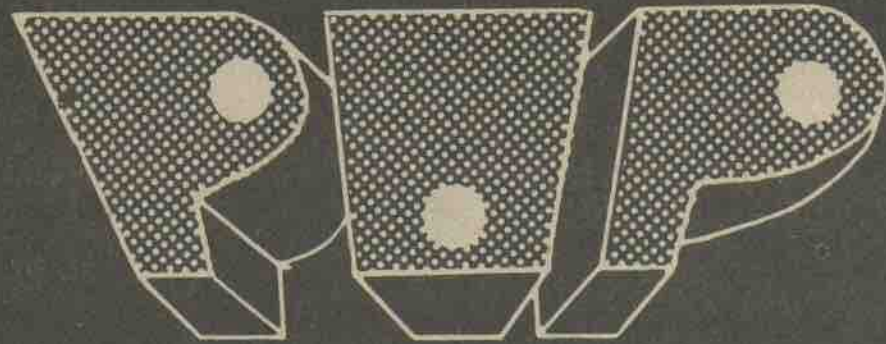
SYLVIE BRUNETTA

OPINIONS

Vu l'importance des études sur la musique rock fait par Paul Henri Goulet et la multitude de reportages sur les spectacles, nous devons sacrifier pour cette édition la page OPINIONS. Mais nous y reviendrons dès la prochaine publication.

La direction

LES PETITES ANNONCES



Long-jeux blancs bootlegs \$6.25. A vendre. Neufs! Beatles- Stones- Led Zeppelin- Zappa- Tull- Cat Stevens- Dylan- Lennon- Mc Cartney- A. Cooper- D. Bowie- Allman Bros- B. Sabbath- Emerson, Lake & Palmer- Creedence- J. Beck- Blind Faith- E. John- PINK Floyd- Santana- Elvis Presley- J. Winter- J. Hendrix- Cream- Moody Blues- Who- Yes- Crosby & Nash- Neil Young.

Aussi tapes rares & bootlegs de Jazz. Commandes postales C.O. D. acceptés. (avance \$2.00). Pour liste, informations écrire ou envoyer avance à: Show-White C.P. 52 Suc. K Mtl. HIN-3K9.

VENDRAIS

Jeu de chimie \$20.00, Stroboscope \$20.00, guitare électrique et amplificateur \$40.00. Sac de couchage \$10.00 valeur "\$25.00", les disques suivants: Uriah Heep, **Magician Birthday** \$3.00, Uriah Heep, **Sweet Freedom**, \$3.00, Led Zeppelin II, \$1.00, Bloodrock **Passage**, \$2.50, **School Out**, Alice Cooper, \$3.00, Black Sabbath, Vol. 4, \$3.00, Black Sabbath, **Le premier**, \$3.00, Cat Stevens, **T. and Firecat**, \$3.00, Luc et Lise Cousineau, \$1.00, James Gang **Live in concert**, \$2.00, John Entwistle, **Whistle ryhmes**, \$3.00, King Crimson, **Island**, \$2.50, May Blitz, **unique**, \$2.00, Pink Floyd, **Dark side**, \$3.00, Shawn Phillips, **Le dernier**, \$3.00, Ginger Baker, **Stravariou**, \$2.00, Vos voisins, \$2.00, Ten years after, **rock and roll music**, \$3.00, Pink Floyd, **Double**, le dernier, \$4.00, Frank Zappa, **200 motels (double)**, \$3.00. (Yves Forest, 446 St-Luc, Laval, 669-4456).

Disques \$1.50: About blues (Johnny Winter)- Hands of Jack the ripper (Lord Sutch). Disques \$2.00: Wildlife (Mott the Hoople)- Thoughts of movin' on (Lighthouse)- Iron Butterfly five- The end of my life (Sex)- Free Live! - Crowfoot - The Family (Mashmakhan)- Fireball (Deep Purple) - Epluribus Funk - (Grand Funk Railroad), The mothers, Fill more East, June 1971. Disques: \$2.50: You broke my heart so... (Spookz Tooth) - Who's next - Lord of the Kings (Bo Hanson) - Joe Cocker I - Carney (Leon Russell) - Spaceship Earth (Sugar Loaf). Disque \$3.00: Chansons pour un café (Gilles Valiquette). Disque \$4.00: Eat a peach (2) - (The Allman Brothers Band). Claude (277-0527).

Violon avec archet et étui en excellente condition. Laisserais pour \$60., comptant appeler après 5 heures à 455-5326, René.

Attention à tous les malades des Beatles; j'ai les long-jeux Wedding Album pour \$30, Two Virgins \$60, (celui avec la graine à Lennon) et Beatles Hollywood Home, \$50, (2 disques). Aucune scrotches. Richard. 632-1259. 425 blvd. Des écluses, Ville Ste-Catherine.

Les disques suivants dont l'état est quasi-neuf: double- \$5.00; simple- \$2.50. 1- Bob Dylan, Self-

Portrait (double); 2- Rolling Stones, Let it Bleed, Sticky Fingers, Exile on Main Street (double); 3- Doors, The Soft parade, Morrison Hotel, L.A. Woman, Absolutely Live (double); 4- Blind Faith, Blind Faith; 5-Santana, Abraxas, volume 3; 6-Steppenwolf Vol. 7, Monster; 7- Creedence Clearwater Revival, Cos no's Factory, Green River, Willy and the Poor Boys, Pendulum; 8-Bee Gees, Odessa (double), Rare Precious and Beautiful, Horizontal Idea; 9-Guess Who, American Woman, Share the Land. Véritables aubaines, vu l'état remarquable de ces disques. Appelez François, 323-5047.

Disques suivants: F. Zappa, 200 Motels, Rolling Stone, Get Yer Ya Ya's out, Genesis, to revelation, E. Winter, Frankenstein, R. Charlebois - Solidarité. \$3.00 chacun. Aussi bicycle 10 vitesses C.C.M., neuf \$80.00. Alain 767-5090.

Basse "Eko" presque neuve, avec le case. Appelez Serge. 326-2602. Serge Pépin, 8625 Guyenne, St-Léonard.

Table tournante BSR McDonald neuve, couvercle plexiglas, base en chêne, système anti-choc, petit levier, adaptateur 45 tours, 4 vitesses, ajusteur de grandeur, pesant aux grammes, 2 tiges \$40.00. Base en bois pour chaîne stéréo, toute neuve, 5 espaces \$20.00. Appeler Bernard à GG1-1955 après 3 hres.

Une bass peinte blanche, 1 pickup, 1 fuzz et booster presque neufs. La valeur totale est de \$150.00. Laisserais le tout pour \$95.00. Demande Pierre. 766-6810. Verdun.

Floor Tom Ludwig "14" noir luisant, neuf \$45.00. Cloche à vache chromé \$3.00 appelez Bernard à 661-1955 après 3 hres. De Bernard Ranger, 1024, ave Belleville St-Vincent de Paul. Laval 661-1955.

Emplif complet tête univox, 60 watts RMS, bas d'emplif. traynol. 2-15 po. Laisserais pour \$260.00. dimanche. Pierre 766-6810. Verdun.

Table tournante BSR 4800 avec aiguille diamant, deux haut-parleurs de 5", avec meuble symphonique et couvercle anti-poussière, adaptateur pour 45 tours et écouteurs compris. Le tout pour \$50.00. Radio AM-FM multibande portable de marque Supersonic et écouteurs, AC-DC, antenne télescopique, poignée. \$25.00. Magnétophone à cassettes Phillips portable et écouteurs AC-DC, micro, cassettes pour \$30.00. Tél: 727-5749 et demandez Michel.

Vendrais flûte à bec ténor. Ai payé \$40.00 laisserais pour \$20.00 Serge Bolduc 1360 Lussier St-Hyacinthe Qué. 773-7029.

Orchestre vient de casser s'chu tanné, j'vends bogen 50 watts RMS 5 inputs, bas Kustom 75 RMS et bas impérial 2-12". Vendrais séparément mais pour celui qui achète l'ensemble, big muff gratis. L'ensemble \$290.00. Richard 632-1373.

ACHETERAIS

Les longs jeux suivants: 1-Bird of fire, Mahavishnu Orchestra. 2-Gilles Valiquette (2). 3- Muscle of Love: Alice Cooper. 4-Quadrophonia: The Who. Appeler: Daniel à 351-8890.

Strobe-Light ou tout autre genre de jeux de lumières. Contactez Jacques à 387-1525 Montréal. Jacques Grandbois, 9440 St-Firmin, Montréal, P.Q. H1Z 2M3. (27-4)

Bons disques récents (musique de discothèque), en bon état, évidemment. Je n'ai aucune préférence. Appelez: Pierre-Paul: 389-2619 après 6 heures p.m. (27-4)

Toutes photographies de Diane Dufresne prises pendant ses spectacles (si possible son dernier spectacle à la Place des Arts.

Mlle Johanne Turbide, 500 Desienne, Trois-Rivières-Ouest, tél: 819-374-7648. (27-4).

Des vieux albums des Beatles, Rolling Stone, Pink Floyd ou autre que l'on ne trouve plus dans les magasins. Aussi, Wonderwal Music de George Harrison et l'Album de photos "The Beatle get back qui tait dans le long-jeu Let it be. je veux les disques dans un très bon état. Serge Bolduc, 1360 Lussier, St-Hyacinthe, P.Q. tél: 773-7029. (27-4)

Toute documentation sur Génési. Voudrais aussi leur disque. prix, prêt à payer \$3.00 pour long-jeu. Réjean Perron à 628-8533, 4725, 50 avenue Ouest App 2 Charlesbourg, Québec 7. (27-4) bootlig a vendre de JethoFull exemple: Nothing is Easy Flute Cake, Ticket now (1) et (2) etc. aussi disque de Pink Floyd (Meddle). Neil Young (Time Fade aways) J. P. Ferland (Vierge du québec) + Cassette de JethoFull (Living in the past). Prix raisonnable. Tél: 667-7327 demander Bernard ou écrire 2860 Blvd Lévesque Dumen, Laval H7E 2N5. 427-4)

Gros conga brun et chromé avec pieds \$80.00 presque neuf, plus grosse bonines scotch 3 m No. 206 dans boîtes de plastique, 2

heures \$4.00 chacune. Appeler Bernard après 3 hrs. 661-1955. (427-4) Emplificateur stéréo Kenwood et Panaco de 80 watts RMS. Appelez Jean 522-2791. T.V. et guitare Normand à vendre appelez Christian 374-4393. (27-4)

Basse modèle gypson neuve, laisserais à \$100.00, tél: 524-2094. Richard Leblanc 1654 Cartier Montréal. (27-4)

3 albums pour \$10.00 - neufs complètement. 1-Pink Floyd 1 **Dark Side of the Moon**, 2-Carlos Santana-Mahavisnu John McLaughlin: **Love, Devotion, Surrender** 3-Procul Harum - **A Whiter Shade of Pale**. Appelez Carlo près 3 heures p.m. s.v.p. tél: 729-2956. (27-4)

Gentle Giant "Three friends" (neuf) \$3.50. Black Sabbath "Master of reality" \$2.50. Alice Cooper "Killer" - \$2.00, Léo Ferré "Il n'y a plus rien" (neuf) \$3.50, Humle Pie "Rockin the fillmore" (neuf) double \$4.00. John Lennon "Someimes in N-Y": \$3.00, Mashmaklan "family" \$3.00, Morse Code II: \$2.50 neuf, Procal Harun Live \$2.50. 481-3017. (27-4)

Piano Fender Rhodes usagé. S'adresser à Michel Bergeron. 354-1024-323-2464.

Je cherche le long-jeu des Yardbirds, "Little Games", sur Epic 24313 et aussi le 45 tours "She just satisfies" par Jimmy Page. N. Hamel, 769-3783.

Les disques suivants: Georges Harrison, "Wonderwal Music" et The Who". "Live at leed" de la première édition avec tous les papiers, photo et poster. Serge Bolduc 1360 Lussier St-Hyacinthe. P.Q. 773-7029.

Acheterais fuzz (our-our) en bon état. Téléphoner Michel à 353-2159, Mtl. 514.

ÉCHANGERAIS

Close to the Edge de Yes contre soit focus (1er ou 3ème) Thys van Leer, Jan Akkerman, Gilles Valiquette, Nice, Guy Trépanier, Renée Claude (ce soir je fais l'amour) ou contre les paroles des 4 premiers long jeu d'Elp. Appeler Roger à 374-0421 après 6.30 Montréal.

MESSAGES

Besoin urgent documentation Beatles- Bruce Lee, photos si possible. Denis Destrempe, 1791 rue Principale, Saint Cuthbert, Comté Berthier, Québec.

"Eh bonhomme tu veux tu avoir une discothèque chez vous à toi personnellement, tu n'as qu'à m'appeler, c'est pas dur et tu seras content de savoir qu'un système de son et lumières décors psychédéliques, ne coûte pas si cher que tu le pensais, pour les renseignements appelle à 270-578 et demande Daniel Leclair. si tu veux venir jeter un coup d'oeil ne te gêne pas.

Si tu es un maniaque de Beatles et que tu as les paroles de quelques-unes de leurs chansons en-disquées, composés par eux ou non, envoie-moi ta liste pour augmenter ma collection. Merci confrère. Réjean Blouin, 311 Chouinard, Bernières, Québec.

V05 IL0. P.S. Je pourrais t'offrir aussi d'autres chansons en échange.

Aimerais recevoir paroles des chansons suivantes: Yellow Brick Road (E. John), Hi-Hi-Hi, (Mc Cartney), Some people never Know (McCartney), Dear friend, (Mc Cartney), Wild Life, (Mc Cartney), It don't come easy (R. Starr), Bangla Desh, (G. Harrison), live and let die, (Mc Cartney), G. Marcotte, 31 De Genève, Candiac, P.Q. J5R-3V4.

Booker système, unique au Québec. "Davoli"-board entrée 16 MIC- Multi ampli power box + colonnes (20). Inf: Call Leon 819-472-5406.

Photos des groupes suivants à vendre. E.L.P., Alice Cooper, Y-vendre. E.L.P., Alice Cooper, Yes, Strawbs, Charlebois et Genesis. Bientôt: King Krimson, V. E.B.B. Gentle Giant, David Bowie. Echantillon à toute offre sérieuse. Serge Bolduc 1360 Lussier St-Hyacinthe P.Q. 773-7029.

OFFRES D'EMPLOIS

On demande un organiste, ou un pianiste, un bassman, un guitariste, un violoniste, ou autres avec équipement demeurant dans l'ouest de Montréal. Avons local de pratique. Pour personne sérieuse appeler Pierre 637-4256 entre (5hres p.m. et 7 p.m.)

Besoin immédiatement d'un bassiste avec instrument sachant jouer également de la guitare pour une tournée à travers le Québec. Appelez Jacques ou Gilbert 271-1078.

DEMANDE D'EMPLOI

Chanteuse (Blues, Rock) avec expérience, très intéressée à trouver un groupe sérieux, progressiste. Style de chanteuse Lydia Pense (coldblood), Terry Garthwate (Joy of Cooking). J'ai chanté 2 ans avec des groupes populaires du Mexique, suis au Québec depuis 1 an. N'ai pas encore mon système de son, mais ça viendra. Chéli 677-4534. Longueuil.

S.V.P.

Ecrivez lisiblement vos annonces (au dactylo si possible) et n'oubliez pas de vous identifier correctement sans cela nous devons les refuser... c'est élémentaire!

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

Vous n'avez qu'à nous écrire votre message, court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone à

**8381 Haut d'Anjou Mtl 437
C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR
VENDRE-ACHETER
ECHANGER**

Instruments de musique aussi pour
Disques
Livres
Revue
Bicyclettes
etc. etc. etc.

Location
Demandes d'emploi
Offres d'emploi
Bref: Tous les autres services.

Lisez POP JEUNESSE... il est à vous.
Sérez-vous de nos colonnes... elles sont à vous.

en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

disco

Claude Denjean
"Open Circuit"
London Phase 4 SP 44196
Distribution: Disques London

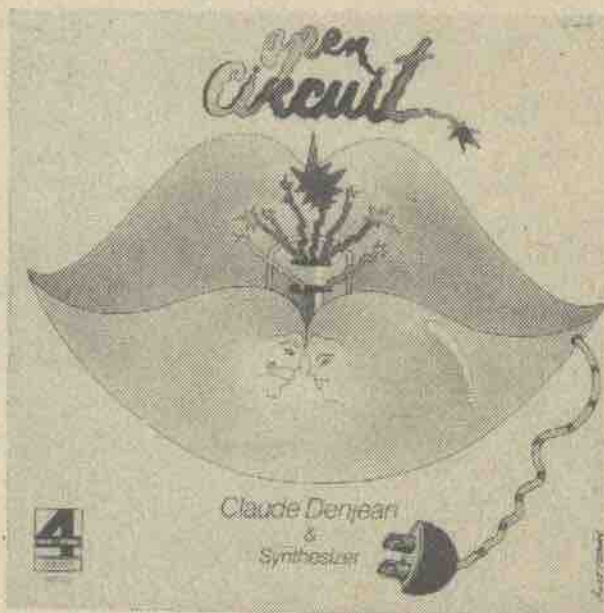
Claude Denjean, ce fut d'abord un chef d'orchestre français de la classe de Mauriat, Raymond Lefebvre et Frank Pourcel. Pour des raisons que j'ignore, voilà qu'un beau jour, il laisse l'accompagnement des chanteurs français et se retrouve à Montréal, à jouer du synthétiseur pour London

"Phase 4"!

Il s'associe à des gars de la trempe d'André Perry, Don Habib, Richard King et Jacques Dompierre, et il nous produit 2 albums de musique électronique rythmée.

C'est un peu la mode chez beaucoup de chefs d'orchestre de prendre les succès du palmarès et de les adapter à leur façon. Denjean, lui, n'échappe pas à cette tendance, sauf que son orchestre de jadis se limite maintenant à un synthétiseur, en plus des accompagnements de base: guitare, basse et batterie.

Il ne faut évidemment pas s'attendre à des performances à tout casser de ces accompagnements, l'album étant centré sur le synthétiseur de Denjean.



Mais quand même, ils sont là (la batterie peut-être un peu trop, parfois...).

L'aspect technique de ce microsillon enregistré à Montréal est irréprochable. London devrait cependant cesser de nous vanter son procédé "Phase 4" beaucoup d'eau a coulé sous les ponts, depuis.

Commentons donc un peu tout ça, en détail....

"I can see clearly now": La chanson de Johnny Nash adaptée au synthétiseur (on entend ce dernier, mais la batterie domine). Quelques apparitions d'une chorale féminine.

"Duck you sucker": Deux rythmes différents: valve (eh oui!) et slow. Une voix féminine qui nous glisse des "shom, shom" un peu partout. Ici, la musique électronique ressemble un peu à celle de Perrey-Kingsley. Le thème d'Il était une fois la révolution bien joué, somme toute.

"Big yellow taxi": ... de Joni Mitchell. Du synthétiseur qu'on retrouve en même temps à gauche, à droite et au milieu. Bons efforts de Denjean. Chorale féminine de trop, cependant!

"Theme from the godfather": Au début, la chanson semble sifflée par le vent. Guitare acoustique discrète mais bonne. Chanson truffée de différents "jeux électroniques".

"Let's stay together": Version plus "élaborée" que celle d'Isaac Hayes. Une bonne guitare électrique se fait parfois sentir. On a même droit à quelques notes de piano.

"Honky cat": Avez-vous déjà entendu une clarinette à "wah-wah"? En plus

de réussir ce petit truc, le "mog" de Denjean nous envoie des saxophones. C'est bon pour ceux qui, chez Elton John, ne haïssent que sa voix.

"Kiss this": La petite guitare de "Let's stay together" revient. Très bonnes performances des instruments. A écouter absolument. Des "voyages gauche-droite" du synthétiseur à la fin. Ma préférée.

"Ce jour-là": Composition de Denjean. Ça vaut la peine d'entendre les "ricochets" électroniques que Denjean nous envoie à gauche et à droite. Un peu trop "slow" à mon goût, cependant.

"Song sung blue": Neil Diamond dirait probablement que c'est fait pour CFQR! Denjean aurait pu être un peu plus original du côté arrangement, je pense. Le "moog" nous imite un banjo, à un moment donné.

"Alone again, naturally": Je n'apprécie pas les adaptations habituellement, mais, celle-là... si vous aimez Gilbert O'Sullivan, vous aimerez! Le synthétiseur trouve même le moyen de nous faire de la clarinette et de la trompette, figurez-vous!

"Love story": Réservé à ceux qui ont aimé le film, uniquement. Car ceux qui s'en sont moqués riront peut-être encore! (En passant, si vous connaissez un chef d'orchestre qui n'a pas cette chanson à son répertoire, écrivez-moi)

"Tight rope": Le "hit" de Leon Russell. Un rythme tellement saccadé que mon aiguille en saute! Chanson à tempo "mécanique". Bonne recherche du côté effet électronique. A écouter (si vous avez une bonne aiguille!)

La musique électronique de Claude Denjean s'adresse à un auditeur précis: le "progressif", celui qui n'écouterait que CFQR et qui louche maintenant du côté de CKMF ou CFGL. Denjean ne s'adresse définitivement pas à celui qui aime Grand Funk Railroad. Quoique, dans certaines discothèques, m'a-t-on dit....

Résumons: avec "Open Circuit", c'est une bonne musique électronique pour ceux qui l'aiment rythmée, et avec un espoir de plus "heavy" éventuellement.
Claude Lahaise

DANNY McBRIDE
"Morningside"
Epic KE 32575
Distribution: disques Columbia

Il est guitariste. Ce Danny McBride. Et ça s'entend (j'en ai même perçu trois à un moment donné). Il nous présente un microsillon enregistré à Londres et "mixé" aux studios Apple, le tout sous étiquette Epic (Enfin, on l'a changée, l'étiquette!)

Dans toutes les chansons sauf une, McBride a décomposé sa (claire) voix en 3 trames différentes. C'est bien, mais c'est répétitif, un peu. On aurait pu, je pense, ne mettre qu'une trame vocale, à certains endroits.

Ses guitares en tout cas, qu'elles soient sèches, acoustiques ou solo, c'est à écouter. Il n'en met pas trop, juste pour qu'on sache que ce n'est pas un joueur de bombarde.

La batterie? Elle est bonne (et signée Barry DeSouza), mais, à certains endroits, on a moins envie de taper du pied, disons!

Danny McBride compose toutes ses chansons. Dans ses paroles, c'est un sentimental "Flower Power" sur les bords. On nous fournit une feuille avec ses textes, d'ailleurs. Il aime chanter "la beauté du matin, le doux parfum des fleurs et l'amour que j'ai pour toi, petite fille"! Tout ça pour dire qu'il a un style sentimental bien à lui, avec du rythme par-ci, par-là.

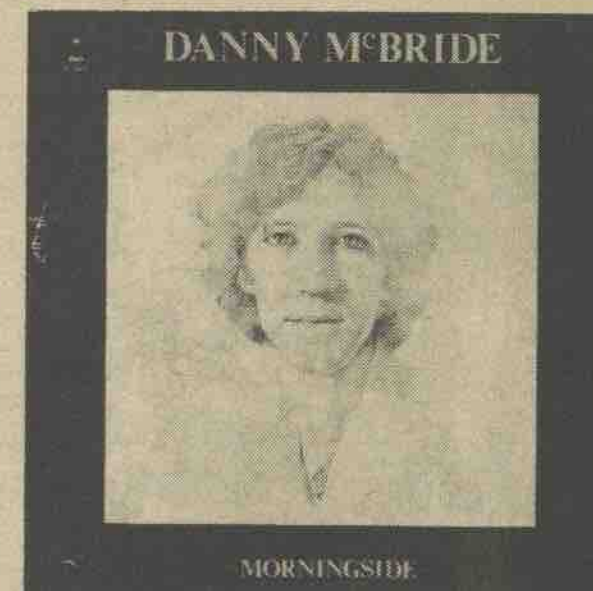
Dans les détails, ça donne ceci:
"Lady": Rock à tendance nettement commerciale. Bon solo de guitare. Trames vocales triples du début à la fin. Heureusement qu'on a les paroles écrites sur une feuille, en passant!

"Morningside": La chanson-titre, et un modèle de "slow"! On a même droit aux violons. Une bonne chanson, moins une batterie un peu forte pour ce que veulent exprimer les paroles.

"As Clear as Light": Des guitares sonores dispersées à gauche et à droite, et un McBride qui s'amuse avec ses trames vocales. Le gros piano des débuts du rock. Nous glisse-t-on subrepticement un petit "moog", à un moment donné?

"Good Day Tomorrow": C'est rythmé, sans plus. Bonne percussion se mariant bien avec les guitares de McBride. Le refrain est long, avec peu de paroles... drôle, hein?

"Believe in me": "5 minutes of a flowing love song, man!", dirait un copain à moi. Des violons comme je les aime mais, là encore, la batterie est un peu forte. On croit reconnaître l'influence de la guitare d'Eric Clapton (avec un solo enterré par les accompagnements). La seule chanson de McBride avec trame vocale simple.



"Beautiful Morning": Ici, on y met le paquet pour les accompagnements. Parfois un rythme rapide puis, tout à coup, ça devient lent. Il me semble que c'est lourd, un peu.

"In the Country": On les entend, mais elles sont loin, les trompettes! Un petit rock facile mais bon, avec solo de guitare.

"Standing Alone": Celle-là, c'est la mienne! Avec une bonne répartition des instruments et des performances remarquables des musiciens, ça vous fait du rythme comme je l'aime. On nous souffle même un harmonica!

"Woman I Love you": La guitare des Who en avant, les cuivres de Chicago en camouflé, voilà ce bon rock qui aurait peut-être eu avantage à se rythmer un peu plus, cependant!

"Goodbye Blues": On ne peut rien vous cacher, c'est un "blues". Le piano, l'harmonica et les guitares donnent ce qu'ils ont de mieux, avec l'aide des violons. Mais la batterie en donne encore trop! Un bon "blues", mais sentimental.

Cet album de Danny McBride, finalement, je l'ai aimé, car j'aimais Crosby, Stills, Nash and Young. Je ne sais pourquoi cependant, il a plutôt un son américain qu'anglais...
C.L.

HERBIE HANCOCK



Pour débiter le spectacle, **Hancock** attaque avec son fameux "Watermelon Man" datant de 1962; on est en mesure, à l'écoute de cette oeuvre de constater le cheminement accompli depuis la création de la version originale; la mélodie ne se veut qu'un prétexte à l'improvisation. Le percussionniste **Bill Summers** introduit la pièce avec sifflet africain et effets vocaux; on reconnaît dans le jeu de **Hancock** l'influence du "Stevie Wonder sound", surtout dans sa façon d'utiliser le synthétiseur; à la basse, coiffé d'un exotique turban rouge c'est **Paul Jackson**, recréant sur son instrument le feeling des sessions "Sly and the Family Stone". A la batterie, **Michael Clark** se révèle un accompagnateur plutôt sobre. **Benny Maupin** se distingue aussitôt dans un magnifique solo de saxello (saxophone s'apparentant au soprano par la forme et le son); ce musicien joue toujours avec beaucoup de force et maîtrise plusieurs instruments. (Flûtes diverses, saxello, soprano, alto, ténor, clarinette basse). Il donne ainsi au quintette une plus large éventail de couleurs.

La deuxième pièce est avant tout d'inspiration rythmique, chaque musicien s'armant de différentes percussions et **Hancock** exploitant l'aspect percussif et rythmique du piano électrique; on est en mesure d'apprécier particulièrement le talent du très inventif **Bill Summers**.

Hancock prend ensuite place au piano acoustique et interprète, sans accompagnement le sublime "Maiden Voyage"; il en donne une interprétation très sobre, empreinte d'un certain

impressionnisme qui fait songer à **Bill Evans**. Il s'agit là d'une des plus géniales créations de **Hancock**. On termine la première partie du spectacle avec une pièce dans le style "funky" où se manifestent notamment **Paul Jackson** à la basse et **Benny Maupin** au ténor dans un style avant-gardiste.

La seconde moitié du spectacle se résume principalement à une longue improvisation sur "Hornets" (extrait de l'album "Sextant") où chaque musicien de l'ensemble est en mesure de contribuer un ou plusieurs solos. C'est là une des qualités de **Hancock**: laisser à ses musiciens la liberté de s'exprimer individuellement au sein de son groupe. En effet malgré l'importance du "groupe sound" chacun peut créer, apporter sa contribution personnelle. On peut alors mentionner l'influence de **Miles Davis** dans cette optique. L'association **Davis-Hancock** 1963-68 permet au pianiste de parachever, de raffiner sa formation musicale et lui fit découvrir de nouvelles possibilités d'utilisation de son ensemble.

A souligner dans cette pièce les magnifiques rugissements de **Benny Maupin** à la clarinette basse et son solo de ténor aux accents typiques de **Pharaoh Sanders** ainsi qu'un ingénieux solo de "shekere" (instrument de percussion d'origine africaine) qui captiva totalement l'attention de la salle et amena même la participation vocale de certains fans. **Hancock** se lança dans une improvisation au piano électrique et exploita ensuite d'une façon originale et créatrice les vastes possibilités du synthétiseur. Yeah!!! Them cats really did it tonight! Guy Chouinard.

RAVI SHANKAR

REFUSE LA DROGUE

Ravi Shankar a 54 ans. Il aime la bande dessinée et les romans policiers. Sa principale préoccupation demeure cependant celle de faire connaître à travers la sitar et l'harmonie de la musique indienne, l'héritage culturel de son pays.

Introduite difficilement en Occident, la musique indienne connaît depuis l'épopée d'Harrison en Inde une popularité croissante auprès des Québécois. Ravi Shankar est considéré aujourd'hui comme le plus célèbre de ses représentants.

Ce natif de Bénarès a toujours refusé d'associer sa musique à l'expérience de la drogue. Il affirme catégoriquement que même si des vibrations négatives nous bousculent et perturbent notre monde, la beauté intérieure doit être pure pour vraiment transparaître. Shankar refuse l'artifice et nous dit que l'exaltation s'obtient directement par l'humilité et par la pratique fidèle du musicien.

Ravi Shankar présente dans la salle de l'Outremont un spectacle total, sans rappel et qui confirme l'honnêteté et l'immense talent d'un artiste qui sait retenir l'attention du public avec un instrument dont l'origine remonte à plus de sept cents ans.

Dans le but de susciter une meilleure compréhension, il entrecoupe son spectacle de courts exposés où, avec la collaboration de **Alla Rakha** qui l'accompagne sur le tabla, ils s'efforcent ensemble dans un joyeux jargon de donner quelques notions sur les rythmes et les formes mélodiques qui sont utilisés.

Le public demeura enthousiaste et très réceptif aux mélodies, aux rythmes et aux projections des musiciens. La compréhension était avant tout instinctive.

Ravi Shankar mérite d'être entendu, d'être vu surtout. Il nous enseigne que l'homme peut toujours agrandir son champ d'expérience. Il n'a pas la prétention d'être un guru mais il croit que le rayonnement de sa présence peut éveiller la sensibilité d'autres hommes. L'art et plus particulièrement la musique sont une force qui peuvent modifier sensiblement nos rapports. Les musiciens le savent et ne se cachent plus pour le dire.

Ravi Shankar n'influencera probablement pas l'expression musicale du Québec. Ne nous aurait-il qu'averti sur l'importance de conserver notre caractère original qu'il mériterait toute notre gratitude.

Robert Béliveau



VÉRONIQUE SANSON-STEPHEN STILLS: UN PREMIER FILS



La toute petite Véronique Sanson, femme de Stephen Stills, a donné naissance à un garçon il y a environ deux semaines. C'est dans sa demeure du Colorado à 10,000 pieds d'altitude et à plusieurs heures de l'aéroport qu'elle a installé le premier membre de sa nouvelle famille.

Ce premier garçon de Véronique et Stephen se nommera **Christophe**. Stephen Stills a annoncé une réunion de son ancien groupe **Crosby Stills Nash et Young**. Le cachet est de \$25,000.00! On ne sait pas si les rumeurs qui circulaient au sujet d'un spectacle de CSNY à

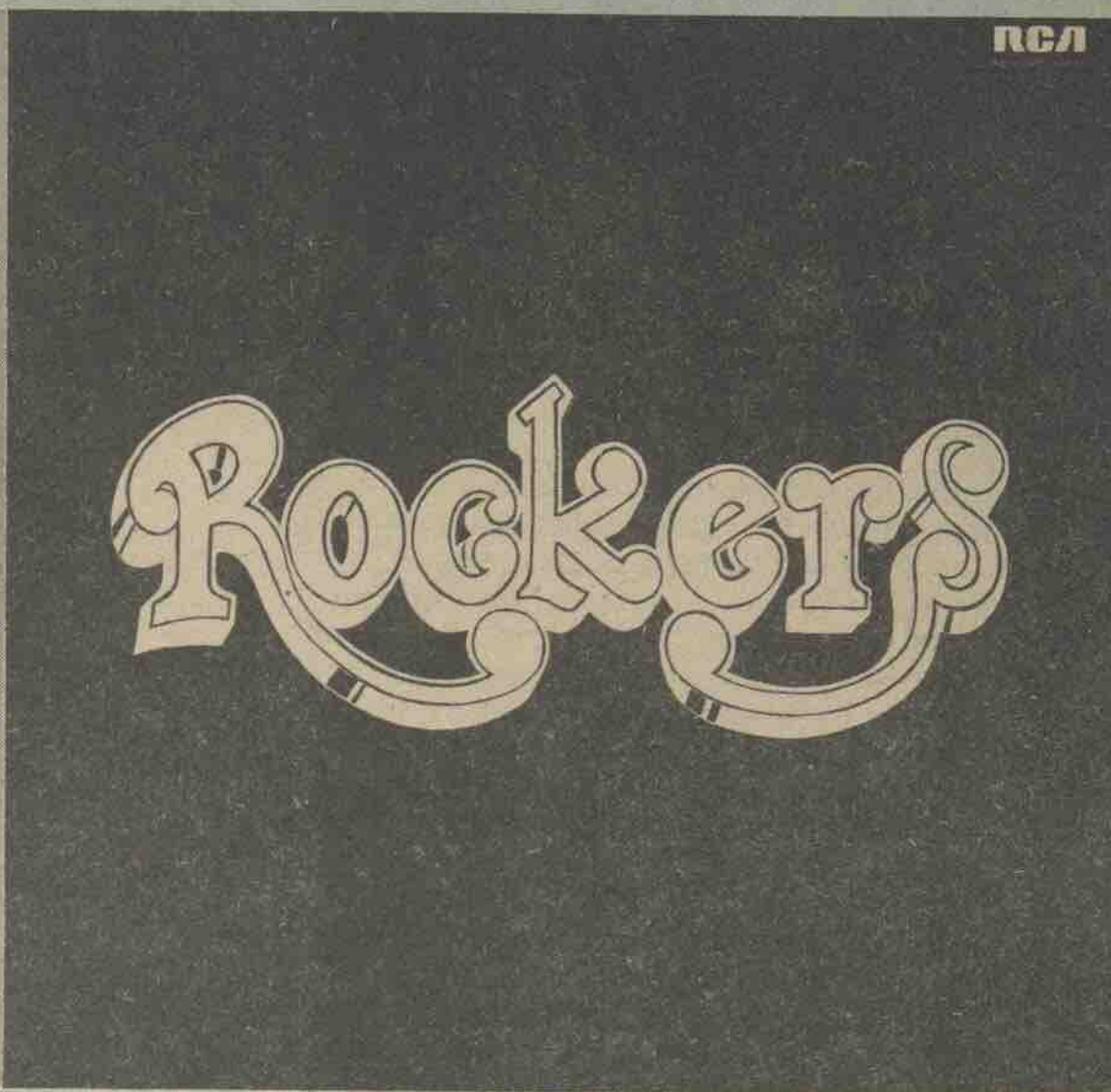
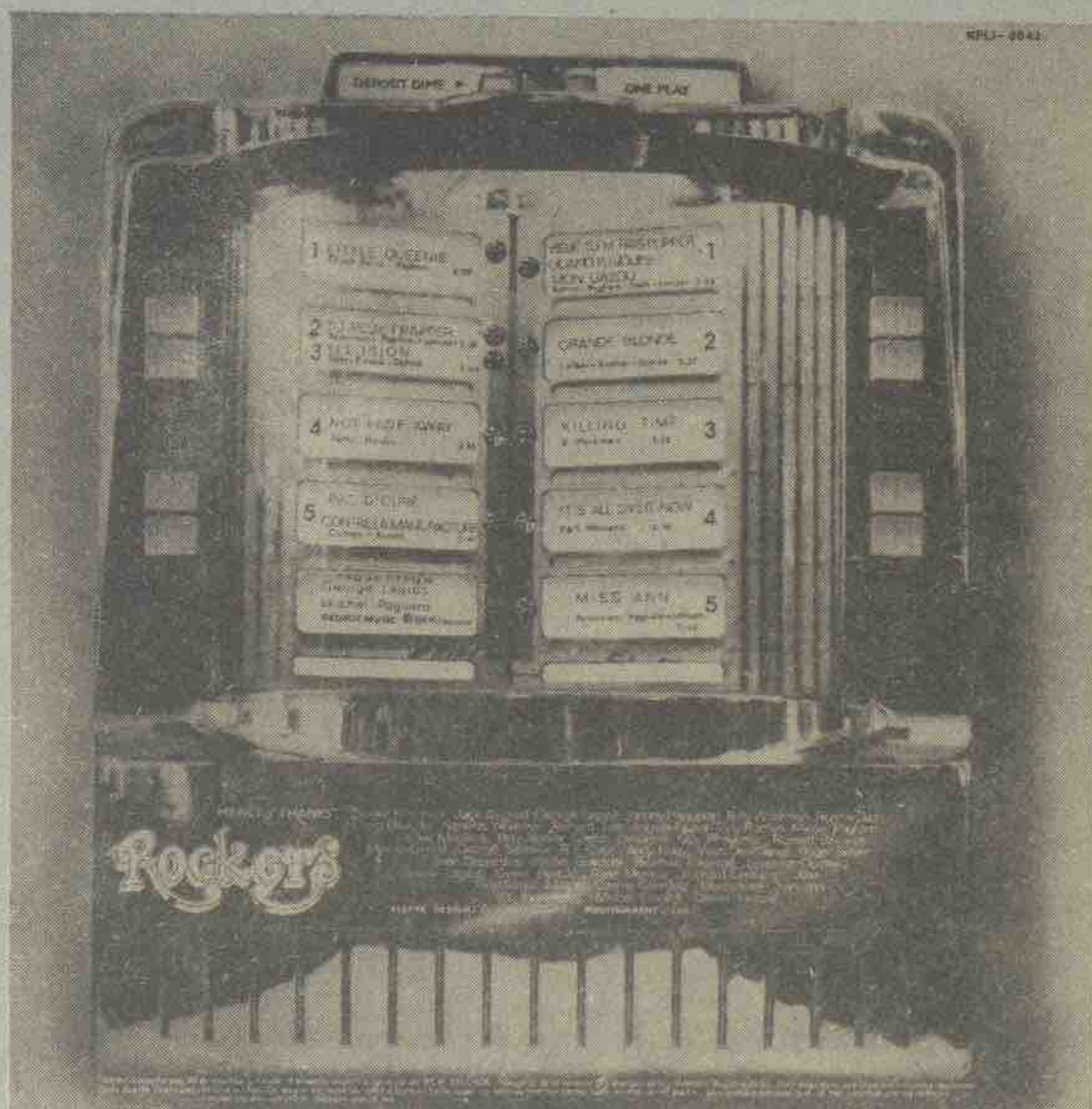
Montréal, se concrétiseront vu ce prix élevé.

Au Colorado, il y a encore de la neige à ce temps-ci du mois de mai. Alain Salvatti, qui l'assistait à la guitare lors de sa dernière tournée ici au Québec, demeure encore avec la famille Stills.

Au sujet de ses prochains spectacles et ses prochains disques nous n'avons pas eu aucune précision, notre délégué René Malo devait nous quitter pour Paris... Donc, j'attends le retour de ce dernier délégué pour savoir de plus amples détails sur ces événements.

Sylvie Brunetta

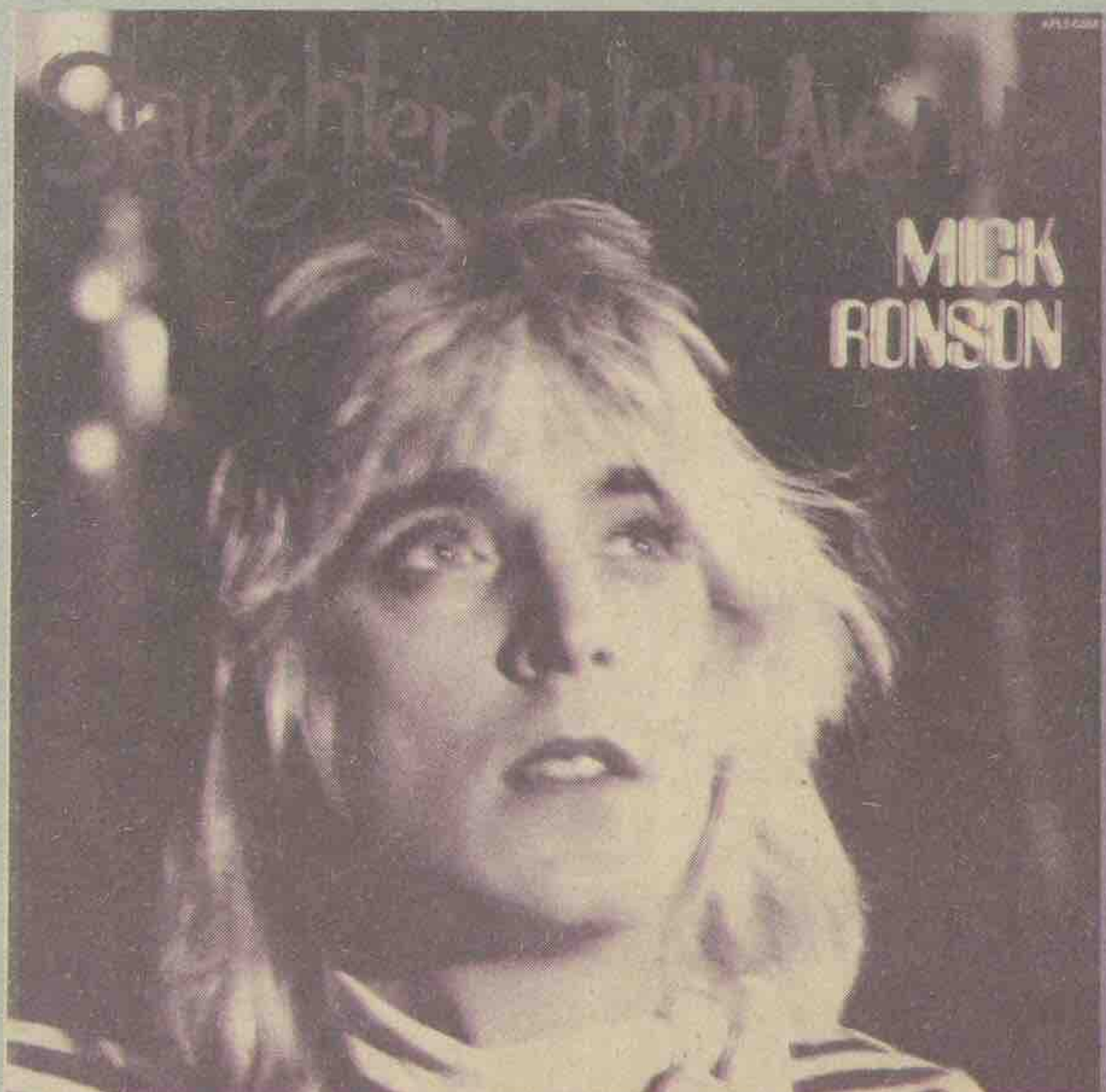
RCA VOUS FAIT UN CADEAU FANTASTIQUE



**CES DEUX
SUCCÈS
GRATUITS**

**AVEC UN
ABONNEMENT
D'UN AN
À POP ROCK
LE TOUT
POUR
\$10.00**

LES ROCKERS



PLUS MICK RONSON "Slaughter on 10th Avenue"

plus 1 billet pour le spectacle de Michel Pagliaro

accompagné par les ROCKERS vendredi, le 17 mai, 8 hres P.M.

à l'aréna du Centre Paul Sauvé

LES ROCKERS

Il n'y a pas de doute à l'effet que cet album des Rockers (qui vient tout juste de paraître) se hissera en très peu de temps en première position des meilleures ventes. C'est un album qui identifie bien le nom du groupe, "Rockers". Car c'est du rock'n'roll dans la plus pure tradition. Du bon vieux rock'n'roll avec beaucoup de "beat", beaucoup d'énergie.

Et ça démarre avec une version du fameux "Little Queenie" de Chuck Berry puis ça continue avec "Tu Peux Frapper", "Illusion", "Not Fade Away", "Pas D'Curé contre la Manufacture", "Bébé tu m'fais flipper quand tu joues mon gazou" (le plus récent succès du groupe sur 45 tours), "Grande Blonde", "Killing Time", "It's All Over Now" et "Miss Arin".

En tout, dix "tounes" qui démontrent sans l'ombre d'un doute que les Rockers sont à la veille de se faire reconnaître internationalement comme étant le meilleur

groupe "Rock'n'roll" d'expression française. Le line-up de musiciens et chanteurs est aussi très impressionnant sur cette production: Derek Hendriks, Jack August, George Lagios, Johnny Hagopian, Billy Workman, Michel Pagliaro, Tony Roman, Napette, Richard Tate, Angelo Finaldi, Guy Rhéaume, Bernard Charron et une douzaine d'autres.

Les critiques ont déjà prédit que cet album pourrait fort probablement devenir l'album québécois de l'année. Et nous le croyons sincèrement!

MICK RONSON

Mick Ronson, le guitariste de David Bowie, a merveilleusement bien débuté sa carrière-solo avec deux super-succès, "Love Me Tender" et "Slaughter On Tenth Avenue" qui apparaissent ici sur son nouvel album pour RCA Victor. Cet album s'est attiré d'excellents commentaires dans toutes les "Bibles" du rock récemment. A vous de le découvrir maintenant!

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

Rockers, Mick Ronson

(11-5-74)

REÇU LE

14 MAI 1974

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC